COLLECTION

DE

M. LE COMTE DAUPIAS

DE LISBONNE

VENTE

8, rue de Sèze (Galerie Georges Petit)

Les Lundi 16 et Mardi 17 Mai 1892, à 2 heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

Pour les Tableaux Anciens
M. EUGÈNE FÉRAL, peintre
54, Faubourg-Montmartre, 54

Pour les Tableaux Modernes
MM. ARNOLD & TRIPP
8, rue Saint-Georges, 8

RÉSUMÉ DU CATALOGUE

TABLEAUX ANCIENS

Demandé

1200 1. BACHELIER . . . . L'Enlèvement de Psyché. 2000
9000 2. BOILLY. . . . . Le Bulletin de la Grande Armée.
9100 3. BOUCHER . . . . La Toilette de Vénus.
8100 4. BOUCHER . . . . La Musique.
1750 5. BOUCHER (Genre de) . . . . Portrait de femme. 2000
650 6. BREKELENKAMP. . . . . . Famille hollandaise. 800
900 7. CHARLIER (D'après Boucher). Le Sommeil des bacchantes. 1000

IAS

Demand

1000	8. COYPEL.	Portrait de la princesse de Conti.	500
2900	9. DROUAIS.	Portrait de jeune femme.	3000
8900	10. DROUAIS.	Portrait de la marquise de Pompadour.	10000
160	11. ÉCOLE FRANÇAISE	Portrait de femme.	
22000	12. FRAGONARD.	Le Printemps (les Amours dans les fleurs).	25000
20000	13. FRAGONARD.	Le Réveil de la nature.	30000
6000	14. FRAGONARD.	Le Sacrifice de la Rose.	10000
3600	15. FRAGONARD.	L'Oiseau envolé.	2000
	16. FRAGONARD.	Le Berger amoureux.	
16000	17. FRAGONARD.	Portrait de Diderot.	12000
34000	18. GREUZE	Rêverie.	40000
9000	19. GREUZE	Portrait d'homme.	8000
600	20. GREUZE	Tête de jeune fille.	
10100	21. GROS (baron).	Portrait de femme.	6000
150	22. HUGTENBURG.	Combat de cavaliers.	300
1000	23. LAMPI	Portrait allégorique de jeune femme.	2000
500	24. LANEN (van der).	L'Artiste dans son atelier.	600
2000	25. LARGILLIÈRE.	La Marquise d'Humières.	4000
25500	26. LAWRENCE (Sir Th.) . . . . ([illegible] ?)	Portrait de deux dames.	20000
19500	27. LÉPICIÉ	Une Halle.	30000
	28. LÉPICIÉ	Une Douane.	
13000	29. LÉPICIÉ (Attribué à).	Portrait de jeune femme.	8000
700	30. LUNDENS.	La Noce de village.	
910	31. MABUSE (Genre de)	La Sainte Famille.	1000
2000	32. MARNE (de)	Foire de village.	1000
1200	33. MARNE (de)	Les Laveuses.	1000
1650	34. MARNE (de)	L'Abreuvoir.	1500
450	35. MENGS	Portrait d'un peintre.	600
600	36. MOLENAER.	Fête de village.	
530	37. MOLENAER.	Villageois sur un canal glacé.	
320	38. MOLENAER	L'Hiver en Hollande.	800
24100	39. NATTIER.	Portrait de Mme la marquise de Poyanne.	20000
9700	40. NATTIER.	Portrait de Mme Victoire, (fille de Louis XV).	8000

			Demand
7000	41. NATTIER (Attribué à)	Jeune Femme et sa fille.	8000
2200	42. NATTIER (Genre de)	Portrait de femme.	
1500	43. NETSCHER.	Portrait d'une dame de qualité.	300
620	44. OUDRY	La Curée.	500
700	45. PANNINI	Le Retour de l'enfant prodigue.	1200
14300	46. PATER (J. B. Joseph). . . .	Les Loisirs champêtres.	15000
? (420)	47. PILLEMENT	Paysages et animaux.	
25500	48. PRUD'HON.	Portrait de Mme Antony et de ses enfants.	30000
33500	49. REYNOLDS	Mme Adélaïde, princesse d'Orléans.	25000
800	50. RIBERA.	Madeleine en prière.	2000
19000	51. HUBERT-ROBERT.	Le Jet d'eau.	10000
1800	52. SANTERRE.	Dame jouant de la harpe.	3000
610	53. STEEN (Jean).	Le Bénédicité.	
400	54. STOOP	Choc de cavalerie.	800
4100	55. TIEPOLO.	Assomption de la Vierge.	8000
4750	56. TOURNIÈRES	Portrait présumé de Mme la ctesse de Rieux.	6000
3550	57. TROY (de).	Portrait.	3000
740	58. VALLIN.	La Surprise.	1000
600	59. VALLIN.	L'Hyménée.	1000
4300	60. VAN LOO.	Portrait de Marie Leczinska en vestale.	6000
2700	61. VAN LOO	Portraits.	1500
3600	62. VAN LOO (Attribué à C.) . . .	Portrait de jeune femme en robe rose.	3000
750	63. VERKOLIE (Attribué à Nicolas)	Lendemain d'orgie.	
	64. VERKOLIE (Attribué à Nicolas)	Une Orgie.	
6200	65. VOIRIOT	Portrait de Mme de Montesson.	
20200	66. WATTEAU	Le Bal.	1500
285	67. WOUWERMANS (Attr. à Ph.)	Halte de chasse.	

AS

TABLEAUX

AQUARELLES ET DESSINS MODERNES

68. AVENDANO . . . . Chaumière piémontaise.
69. BARON . . . . Jeune fille lutinant des faucons.
70. BASTIEN-LEPAGE . . . . . Au temps des vendanges. (Damvillers.)
71. BAUDRY . . . . Gioventù, primavera della vita.
72. BEAUMONT (de) . . . . . . Tout à la science.
73. BEAUMONT (de) . . . . . . Aquarelle.
74. BELLANGÉ. . . . . Un Convoi de prisonniers.
75. BENJAMIN-CONSTANT . . Théodora.
76. BOILVIN . . . . La Harangue de maistre Bragmardo à Gargantua
77. BOLDINI . . . . Retour de la promenade.
78. BOLDINI . . . . La Lecture intéressante.
79. BOLDINI . . . . Jeune Femme faisant de la tapisserie.
80. BONNAT . . . . Un Café turc.
81. BOUGUEREAU. . . . . . . La Guerre.
82. BRASCASSAT. . . . . Animaux au repos dans une prairie.
83. BRION . . . . Noce en Alsace.
84. BRION . . . . La Danse du coq.
85. BROWN. . . . . Rencontre sur la plage.
86. BROWN. . . . . Cavalier de la maréchaussée anglaise.
87. BRUCK-LAJOS . . . . La Sacristie.
88. BRUCK-LAJOS . . . . Les Petites Calabraises.
89. CERMAK . . . . Le Premier Baiser; souvenir de l'Herzégovine.
90. CHAM. . . . . Collection de plus de cinq cents dessins.
91. CHAPLIN. . . . . La Lettre.

92.	CHAPLIN	Le Lendemain du bal.
93.	CHARLEMONT	Polichinelle.
94.	CHAVET	L'Artiste.
95.	CHELMONSKI.	Le Dégel.
96.	CHELMONSKI	Marché de chevaux dans l'Ukraine.
97.	COLEMAN	L'Automne.
98.	COLEMAN	Au galop.
99.	COLEMAN	Le Nouveau-né.
100.	CONINCK (de)	Cornélie.
101.	COROT	Entrée en forêt.
102.	COROT	Le Lac.
103.	COUTURE	Tête d'étude.
104.	DAUBIGNY	Les Bords de l'Oise.
105.	DECAMPS	Le Renard pris au piège.
106.	DELACROIX	Épisode de la guerre de Grèce.
107.	DETAILLE	Une Affiche de l'autorité sous la République.
108.	DETAILLE	En reconnaissance.
109.	DETTI.	Les Jeunes Virtuoses.
110.	DIAZ.	Dans la futaie.
111.	DIAZ	Les Grandes Délaissées.
112.	DIAZ	Le Repos de la nymphe.
113.	DOMINGO	La Partie de cartes.
114.	DOMINGO	La Partie de dés.
115.	DOMINGO	Une Reconnaissance.
116.	DOMINGO	Après la bataille.
117.	DOMINGO	Le Général Castanos.
118.	DREUX (A. de).	Les Chiens.
119.	DUPRÉ (Jules)	L'Étang.
120.	ESCOSSURA	Les Dernières Nouvelles.
121.	ESCOSSURA	Les Brodeuses.
122.	FROMENTIN	Combat dans une gorge de montagne.
123.	GABANI	Les Cavales.
124.	GABANI	En hiver.
125.	GABANI	L'Abreuvoir.
126.	GARRIDO	Un Coup de vent.
127.	GEGERFELT	Une Ferme en Flandre.

128.	GEGERFELT	Soleil couchant.
129.	GÉROME	« A vendre ».
130.	GEROME	Larivaudière.
131.	HEILBUTH	Les Bords de la Seine.
132.	ISABEY	L'Hotellerie.
133.	ISABEY	La Lettre d'abandon.
134.	ISABEY	Aquarelle.
135.	JACQUE	Troupeau de moutons sous bois.
136.	JACQUET	Seigneur et dame de la cour de Charles IX.
137.	JOURDAN	Les Secrets de l'Amour.
138.	KOLLER	Faust et Marguerite.
139.	LAMBERT	Une Nichée de chats.
140.	LAMBERT	Un Conflit imminent.
141.	LAUGÉE	L'Amour de soi-même.
142.	LAURENS	Hamlet.
143.	LECOMTE DU NOUY	La Porte du sérail; souvenir du Caire.
144.	LELOIR (Louis)	Le Serpent de la paroisse.
145.	LELOIR (Louis)	Le Rémouleur.
146.	LELOIR (Louis)	Aquarelle.
147.	LEMAIRE (Madeleine)	Aquarelle.
148.	LINDER	Fantaisie rose.
149.	HENRI LÉVY	La Capture des pirates.
150.	HENRI LEVY	Intérieur oriental.
151.	LEYS	Le Bibliophile.
152.	MACCARI	Rêverie.
153.	MADRAZO	La Lecture.
154.	MARCHETTI	La Chasse au faucon.
155.	MARCHETTI	Après le combat.
156.	MARILHAT	Retour de l'Enfant prodigue.
157.	MEISSONIER	Un Savant dans son cabinet de travail.
158.	MENZLER	La Rose.
159.	MENZLER	Portrait d'une dame du XVIe siècle.
160.	MICHETTI	La Noce aux Abruzzes.
161.	MILLET	Au puits. (Pastel.)

162. MULLER. . . . . La Lecture de la Bible.
163. MUNKACSY. . . . . . . Intérieur d'un salon.
164. MUNKACSY. . . . . . . Paysage de Hongrie.
165. NEUVILLE (A. de). . . . . Étude.
166. NEUVILLE (A. de) . . . Étude.
167. NEUVILLE (A. de) . . . Étude.
168. NITTIS (de) . . . . . Rayon de soleil.
169. PALMAROLI . . . . Adieu !
170. PALMAROLI . . . Méditation.
171. PAPPERITZ. . . . Intérieur hollandais.
172. PASINI. . . . . . Jardin du harem.
173. PELOUSE . . . . Meule de blé.
174. PELOUSE . . . . La Mare.
175. PLASSAN. . . . . . . La Lecture.
176. RICHTER. . . . . . . Chez la devineresse.
177. ROBERT-FLEURY . . . . Pierre le Grand et Menzikoff.
178. ROCESLER. . . . . . . Aquarelle.
179. ROSSI . . . . L'Abbé galant.
180. ROSSI . . . . La Toilette.
181. ROUFFIO . . . . . Trio des Masques.
182. ROUSSEAU . . . . . La Mare aux vaches.
183. ROUSSEAU . . . . . Paysage.
184. ROYBET . . . . Le Fumeur.
185. ROZIER. . . . . La Vallée de la Seine, à Jeufosse.
186. SALA. . . . . . . Une Surprise.
187. SALMON . . . . . La Gardeuse de dindons.
188. SANTORO . . . Capri ; marine.
189. SANTORO . . . . . . Femmes à la fontaine.
190. SCHEFFER (Ary . . . . . La Veuve du soldat.
191. SCHREYER . . . Le Repos.
192. SICARD . . . . . Conduite des vagabonds.
193. SIMONI . . . Aquarelle.
194. SPIRIDON . . . . . La Balançoire.
195. SPIRIDON . . . . Le Poisson d'avril.
196. TASSAERT . . . . La Jeune Ménagère.
197. TROYON . . . . L'Approche de l'orage.
198. TROYON . . . . . . Le Barrage.
199. VAN MARCKE . . . . . Vaches et chèvres.

AS

[illegible]	200.	VEYRASSAT	Les Moissonneurs.	
1610	201.	VILLEGAS	La Nonchalance.	
3800	202.	VOLLON	Aiguière en or.	5000
1050	203.	VOLLON	Scène d'intérieur.	2500
1810	204.	VOLLON	Nature morte.	
800	205.	WAHLBERG	Une Éclaircie en forêt.	
460	206.	WASHINGTON	Halte d'Arabes	
1320	207.	WILLEMS.	La Leçon de musique.	
2900	208.	WILLEMS.	La Barque.	
380	209.	ZIEM	Jardin à Venise.	
[illegible]	210.	ZIEM	Constantinople.	500
3600	211.	ZIEM	Soleil couchant, à Venise.	

1st day - fcs 805,385
2d " " 428,775

fcs 1,234,160 Total general

Paris. Imprimerie de l'Art. E. Ménard et Cie, 41, rue de la Victoire.

COLLECTION

DE

M. LE C^{TE} DAUPIAS

PARIS. — IMPRIMERIE DE L'ART
E. MÉNARD ET Cie, 41, RUE DE LA VICTOIRE

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS & MODERNES

COMPOSANT

L'IMPORTANTE COLLECTION

DE

M. LE COMTE DAUPIAS

DE LISBONNE

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

8, rue de Sèze (Galerie Georges Petit)

Les Lundi 16 et Mardi 17 Mai 1892

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Mᵉ PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

Pour les Tableaux anciens :

M. EUG. FÉRAL, peintre

54, Faubourg-Montmartre, 54

Pour les Tableaux modernes :

MM. ARNOLD & TRIPP

8, rue Saint-Georges, 8

EXPOSITIONS

Particulière : *Le Samedi 14 Mai 1892, de une heure à six heures.*

Publique : *Le Dimanche 15 Mai 1892, de une heure à six heures.*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en sus des adjudications.



Nous n'avons pas à faire l'éloge des œuvres dont voici le catalogue : tout le monde sait que la collection du comte Daupias était la plus belle de Lisbonne et l'une des plus remarquables de l'Europe.

Cependant il est un point sur lequel il convient d'insister : l'éclectisme qui a organisé cette réunion et guidé ce choix ; cet éclectisme est l'opposé d'une volonté aveugle ; il témoigne, au contraire, d'un goût renseigné, n'admettant rien d'absolu dans ses préférences, et sachant aimer à toutes les époques, pourvu que les époques lui fournissent des œuvres d'art véritablement belles.

La devise choisie par le comte Daupias : Trahit sua quemque voluptas, *nous éclaire d'ailleurs à ce sujet. En constituant ses galeries, le comte Daupias n'obéissait pas à un devoir d'historien méthodique ; il voulait surtout satisfaire son besoin de plaisir élevé ; il voulait faire éclater autour de lui comme la joie des yeux, appelant à son aide le génie des grands siècles d'art ; le dix-huitième pas plus que le dix-neuvième n'y devaient donc être oubliés, et dans l'harmonie qu'il cherchait, il y avait place pour la séduction enchanteresse des Fragonard et des Boucher, des Nattier et*

des Greuze, comme pour la poésie robuste et puissante des Troyon et des Corot, des Rousseau et des Daubigny.

A l'instant où la collection si patiemment formée va être dispersée, il n'était que juste d'adresser à celui qui en a été l'ouvrier généreux un éloge sans restriction ; c'est le but que se proposent ces lignes que nous avons voulu très brèves, en guise de préface.

TABLEAUX

ANCIENS



DÉSIGNATION

BACHELIER

(J. J.)

1724-1805

Membre de l'Académie des Beaux-Arts (1752).
L'un des premiers directeurs de la Manufacture de Sèvres.

ƒ 1200

1 — L'Enlèvement de Psyché.

Portée sur des nuages sombres, Psyché est enlevée par des amours. Derrière sa tête, l'un d'eux soulève une draperie grise, et du doigt lui indique au ciel bleu le coin où l'Amour l'attend.

Le beau corps est nu, avec des roseurs tendres et de jolis tons de chairs nacrées.

Toile. Haut., 1 m. 68 cent.; larg., 1 mètre.

66 1/8 39 3/8

BOILLY

(LÉOPOLD)

1761-1845

9000

2 — Le Bulletin de la Grande Armée.

Sur la table, on a déroulé la carte du théâtre de la guerre, et tandis que le vieillard, assis à gauche, lit les nouvelles du journal, son fils et lui, d'un doigt expressif, suivent la marche de la Grande Armée.

A droite, une jeune fille, vêtue de blanc, s'efforce d'être attentive à ces explications ; mais elle ne peut s'empêcher de sentir sur sa main un baiser qu'y dépose un soldat assis, coiffé de son bicorne à plume tricolore. Derrière eux, un autre groupe de jeunes filles et de soldats semblent avoir des préoccupations presque analogues. A droite, plus encore, un gamin s'appuyant à un fusil et au dossier d'une chaise, où pend une sabretache, tend la main vers la table, au pied de laquelle un chien en arrêt adresse des yeux furieux à un chat noir arrêté devant lui, dans l'ombre, et grossissant le dos. A gauche, des enfants jouent au soldat; dans le fond, au coin du foyer, où elle reçoit un rayon de lumière, une jeune femme allaite son dernier-né. Contre les genoux du vieillard, une petite fille est appuyée, debout.

Daté 1807.

Signé à droite.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 58 cent.

18/8 22 7/8

Boucher



La toilette de Vénus

BOUCHER

(FRANÇOIS)

1703-1770

Prix de Rome en 1725.

Membre de l'Académie en 1734.

Devint premier peintre du roi à la mort de Carle Van Loo.

9100

3 — La Toilette de Vénus.

Des monstres marins traînent son char de nacre : elle, Vénus, la divine, dans sa beauté rose, aux modelés fermes et capiteux, sourit à son empire, qui se révèle, pour la première fois, à sa vue. D'une main, elle tient la torche enflammée des serments éternels... qui durent un jour; de l'autre, des roses épanouies, où les doigts se piquent si l'âme s'y parfume. Des amours, affairés auprès d'elle, lui présentent les symboles de sa toute-puissance. Mais Vénus a-t-elle des oreilles pour entendre? Vénus a-t-elle un cœur pour croire?

C'est là une œuvre d'un art éminemment gracieux et pimpant.

Forme ovale.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 40 cent.

19 5/8 15

BOUCHER

8100

4 — La Musique.

La Muse est couchée sur un nuage ; des draperies bleues et blanches la revêtent, non sans laisser à découvert le galbe charmant de la jambe, la ligne délicate des bras.

De sa main, elle tient un tambourin aux grelots bavards et joyeux. Mais elle se fait prier pour en jouer, et, afin de la décider, il ne faut pas moins que cet amour blond, qui lui apporte de la terre toute une jonchée de fleurs.

Toile. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 1 m. 43 cent.

43 3/8 56 3/8

BOUCHER

(Genre de)

1750

5 — **Portrait de femme.**

De sa promenade du matin, elle a rapporté des fleurs fraîches écloses, dont elle a fait une part pour orner ses cheveux poudrés, une autre pour le bouquet que tient sa main gauche, et que sa main droite noue d'un ruban rose. La tête, de trois quarts, incline vers la droite, et l'épaule, largement découverte, émerge des chiffonnés de satin bleu et vert céladon et de la chemisette d'algérienne blanche. La physionomie a un joli sourire espiègle et un regard malin, sur le fond bleuté où l'on devine la convention décorative des arbres.

Pastel.

Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

25 5/8 21 1/4

BREKELENKAMP

(QUIRYN VAN)

1668

650.

6 — Famille hollandaise.

Dans un intérieur hollandais, auprès de l'âtre où pétille un brandon enflammé, un vieillard est assis, les mains jointes; sa longue cape noire s'ouvre pour laisser voir les boutons d'un justaucorps et le col blanc rabattu. La barbe grise s'allonge en deux pointes; la tête est couverte d'un bonnet noir garni de fourrure. A la droite de ce vieillard, une femme est assise également et occupée à une préparation culinaire ; elle porte une terrine sur les genoux; elle est vêtue d'étoffe sombre à manches rouges; sa figure grasse et accentuée de rides précoces s'encadre d'une fraise et d'un béguin tuyauté.

A sa droite, et séparé d'elle par une futaille vide qui fait ici l'office d'un guéridon, un petit garçon, debout, tient dans ses mains un des éléments du plat que prépare la mère; ses cheveux longs et frisés tombent d'un chapeau à large bord, et tout son être est empreint d'une légère gaucherie sous l'ampleur rigide de ses vêtements bruns ; derrière lui, assise sur un escabeau, une petite fille goûte un fromage dont on lui a confié l'assiette de bois, posée sur ses genoux; dans le fond, l'alcôve est fermée d'une draperie sombre ; au premier plan apparaissent, dans une demi-clarté, un rouet, une chaise au dossier de laquelle s'appuie un balai, une jatte à lait, un plat et une jarre de terre brune.

Signé à gauche : J. B.

Bois. Haut., 56 cent.; larg., 80 cent.

22 1/8 31 1/2

CHARLIER

(D'après BOUCHER)

XVIIIe siècle.

7 — Le Sommeil des bacchantes.

Le jour naissant a surpris les bacchantes : des fleurs de vigne mêlées à leurs cheveux, leurs mains étreignant encore des grappes mûres ; l'une contre l'autre blotties en de caressants rapprochements, elles ne se doutent pas du désordre laissé par leur ivresse de la veille ; sur des étoffes blanches, roses, bleues, rouges, variées comme la féerie de l'arc-en-ciel, elles ont laissé tomber, de leurs mains qui ne savent plus vouloir, le thyrse, le tambour de basque et l'amphore de cuivre à la panse vidée ; mais dans leurs sourires, on devine le rêve d'une autre soif, et voici que le dieu d'Amour, élevant au-dessus d'elles ses torches allumées, a conduit à leur retraite les deux faunes couronnés de feuillage, les yeux pleins d'ardentes flammes.

(Cette miniature, aux blancs exécutés à la gouache, faisait partie de la collection Febvre.)

Haut., 49 cent.; larg., 36 cent.

COYPEL

(ANT.)

1661-1722

1000 **8 — Portrait de Laure-Élisabeth de Bourbon, princesse de Conti (née le 22 novembre 1693).**

Debout, le bras droit appuyé à un symbole de source, la main gauche portée en avant dans un geste expressif de l'index et du médium, la jeune princesse est drapée, comme une nymphe antique, d'étoffe bleutée et rosée, dont la pâleur sied à l'éclat de ses épaules nues. La figure est vue de trois quarts légèrement à gauche, les cheveux noirs sont agrémentés de fleurettes.

Toile. Haut., 1 mètre ; larg., 81 cent.

39 3/8 31 7/8

DROUAIS

(FR. HUBERT)

Paris, 1727-1775

2900 **9 — Portrait de jeune femme.**

Accoudée au dossier d'une causeuse où elle est assise, la jeune femme, vêtue de mousseline blanche, retient, de ses deux mains qui se rencontrent, une draperie bleue dont elle s'enveloppe. Une mantille descend de la tête derrière les épaules, laissant le col et la gorge découverts. La figure est vue de trois quarts à gauche ; les yeux sont vifs et la lèvre se relève légèrement, dans une indication de sourire discret et gracieux. Le fond est formé des frondaisons d'un chêne et, vers la droite, d'un pan de ciel bleu.

Toile. Haut., 80 cent. ; larg., 65 cent.

31 1/2 25 5/8

DROUAIS

10 — **Portrait de la marquise de Pompadour.** 8900.

La figure est rose et pleine ; le menton dessine sa ligne mignarde sous un pli gras du cou. La tête, aux cheveux frisés, est encadrée d'une mantille de dentelle attachée d'un nœud de ruban assorti à ceux de la robe ouverte en un carré garni de valenciennes, et sur l'étoffe de laquelle courent de grands ramages fleuris. A droite, on aperçoit un coin du dossier de la chaise ; à gauche, un pan de draperie rouge. Dans l'œil, à prunelle noire, la lumière met une étincelle vivante et spirituelle.

Portrait ovale.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

25 5/8 21/4

ÉCOLE FRANÇAISE

11 — **Portrait de femme.** 160

Assise, le coude appuyé au dossier d'un siège qu'on ne voit pas, une jeune femme, la tête inclinée à droite, les cheveux poudrés, le bras et l'épaule gauche découverts, retient les plis d'une étoffe bleue ; l'avant-bras gauche cache à moitié la main ; vers le bas, des notes sombres et blanches, qui indiquent une garniture d'hermine.

Pastel.

Haut., 63 cent.; larg., 53 cent.

24 3/4 20 3/4

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

1732-1806

22000.

12 — Le Printemps. (Les Amours dans les fleurs.)

Au milieu de la toile, deux petits amours roses et joufflus, avec des ailes courtes, — ce qui les oblige à demeurer ici-bas — assistent au spectacle des fleurs qui s'ouvrent et des nids qui s'éveillent. Autour d'eux, c'est une jonchée de roses. A droite et à gauche, des branches d'églantiers s'offrent au repos des oiseaux. L'amour de gauche, dont des fleurs enguirlandent déjà le bras comme pour le mieux enchaîner, suit dans le ciel un vol de colombes ; l'autre, celui de droite, plus couché qu'assis, a trouvé des roses au premier feuillet d'un album et semble hésiter à tourner la page...

Composition décorative d'un art très délicat.

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 1 m. 16 cent.

Fragonard



Le Printemps



FRAGONARD

20000.

13 — Le Réveil de la nature.

Le brouillard s'est déchiré, emportant ses derniers voiles sous les branches qui s'éclairent d'une radieuse aurore. Autour du socle où la déesse Nature, statue immobile, est encore drapée de son linceul de pierre ou de neige, des amours se pressent, apportant chacun leurs présents. Ici, des roses et des guirlandes de jasmin et de myosotis; là, à gauche, sortant des eaux qui bouillonnent, des branches de corail capricieusement posées sur une coquille de nacre ; à côté, soumis et doux, deux lions, la puissance et la force ; plus haut, l'aigle, habitué à retenir dans ses serres les foudres du roi des dieux, et, tout près, les colombes blanches dont le vol rapproché prélude aux amours nouvelles.

Mais c'est l'instant attendu ; les tubas éclatent en fanfares sonores ; le cor sonne son aubade joyeuse ; la statue est déjà moins froide, la coupe vide qu'elle porte en sa main droite va se remplir; le bras gauche encore inerte va commander; elle va s'éveiller, la grande nourricière, pour l'éternité de son œuvre toujours renouvelée et toujours nouvelle.

Ce tableau, un pur chef-d'œuvre de fraîcheur et de fantaisie mythologique, a été décrit dans le catalogue de la collection Beurnonville, sous le n° 56.

Toile Haut., 62 cent.; larg., 51 cent.

FRAGONARD

f.6000-

14 — Le Sacrifice de la Rose.

Autour d'elle, pour un instant, la vie s'est transformée en un rêve. Au ciel, pour planer au-dessus de son front, sous elle, pour la soutenir et l'encourager, des amours voltigent, les mains pleines de couronnes.

Devant elle, sur un fût de pierre sculptée, la Rose de ses chères voluptés et de son beau printemps a été déposée; l'Amour, les ailes étendues, en fait jaillir tout le parfum, sous la chaleur de sa torche enflammée, tandis qu'il approche sa tête souriante de la main qu'on lui abandonne.

Elle, la jeune vierge, Psyché ou Chloé, qu'importe! mais humaine et divine à la fois, dans l'adolescence radieuse de ses formes, nue de toute sa pudeur et de sa chasteté, la main gauche retenant un dernier voile qui cache les battements précipités de son cœur, elle renverse sa tête blonde, aux longs cheveux dénoués; sa lèvre sourit au sacrifice qu'elle consent... et ses yeux se ferment à demi, dans l'ivresse d'une volupté qu'elle connaît pour la première fois.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 42 cent.

21 1/4 16 1/2

FRAGONARD

15 — **L'Oiseau envolé.**

Quel chagrin est le sien! La pauvrette avait cru à la foi des serments, et voilà que pour avoir entr'ouvert discrètement, pendant qu'elle aspirait le parfum d'une rose, son petit oiseau s'est envolé. Et le cher oiselet ne reviendra plus! Aussi, dans un juste accès de colère, a-t-elle rejeté la rose.

A sa droite, une femme, d'un âge plus mûr, sourit de ce grand courroux et semble lui dire, comme dans la chanson, qu'après le départ de l'oiseau,

Il faut savoir encor s'amuser de la cage!

Forme ovale.

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 21 cent.

FRAGONARD

16 — **Le Berger amoureux.**

C'est l'instant où l'on se sépare, et la bergère assise près de la table serre une dernière fois la main du berger qui va s'échapper : son regard et l'attitude de sa tête tournée, au profil délicat, sont pleins de supplications, et la physionomie du berger, pour qui son amie n'a plus de secrets, est pleine de promesses. A droite, sur le sol, la guitare abandonnée retrouvera certainement au retour sa chanson accoutumée.

Forme ovale.

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 21 cent.

FRAGONARD

f. 6000-

14 — Le Sacrifice de la Rose.

Autour d'elle, pour un instant, la vie s'est transformée en un rêve. Au ciel, pour planer au-dessus de son front, sous elle, pour la soutenir et l'encourager, des amours voltigent, les mains pleines de couronnes.

Devant elle, sur un fût de pierre sculptée, la Rose de ses chères voluptés et de son beau printemps a été déposée; l'Amour, les ailes étendues, en fait jaillir tout le parfum, sous la chaleur de sa torche enflammée, tandis qu'il approche sa tête souriante de la main qu'on lui abandonne.

Elle, la jeune vierge, Psyché ou Chloé, qu'importe! mais humaine et divine à la fois, dans l'adolescence radieuse de ses formes, nue de toute sa pudeur et de sa chasteté, la main gauche retenant un dernier voile qui cache les battements précipités de son cœur, elle renverse sa tête blonde, aux longs cheveux dénoués; sa lèvre sourit au sacrifice qu'elle consent... et ses yeux se ferment à demi, dans l'ivresse d'une volupté qu'elle connaît pour la première fois.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 42 cent.

21 1/4 16 1/2

FRAGONARD

15 — L'Oiseau envolé.

Quel chagrin est le sien! La pauvrette avait cru à la foi des serments, et voilà que pour avoir entr'ouvert discrètement, pendant qu'elle aspirait le parfum d'une rose, son petit oiseau s'est envolé. Et le cher oiselet ne reviendra plus! Aussi, dans un juste accès de colère, a-t-elle rejeté la rose.

A sa droite, une femme, d'un âge plus mûr, sourit de ce grand courroux et semble lui dire, comme dans la chanson, qu'après le départ de l'oiseau,

Il faut savoir encor s'amuser de la cage!

Forme ovale.

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 21 cent.

3600

6 11/16 8 1/4

FRAGONARD

16 — Le Berger amoureux.

C'est l'instant où l'on se sépare, et la bergère assise près de la table serre une dernière fois la main du berger qui va s'échapper : son regard et l'attitude de sa tête tournée, au profil délicat, sont pleins de supplications, et la physionomie du berger, pour qui son amie n'a plus de secrets, est pleine de promesses. A droite, sur le sol, la guitare abandonnée retrouvera certainement au retour sa chanson accoutumée.

Forme ovale.

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 21 cent.

6 11/16

FRAGONARD

16000.

17 — **Portrait de Diderot.**

Il est assis à sa table de travail ; sa main droite feuillette un livre placé devant lui sur un pupitre. Le coude gauche est appuyé à la table et l'avant-bras se relève, la main venant se poser au col ouvert de la chemise. Le corps est vêtu d'une robe de chambre aux plis somptueux. La tête, vue presque de face, est inclinée à droite. Les cheveux sont en désordre ; la bouche semble mâcher une ironie ; le nez accentué et les yeux bleus sont pétillants d'esprit. C'est là une admirable étude, d'une rare hardiesse de touche, et d'un magnifique éclat de couleur.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

31 1/2 25 1/2

FRAGONARD



PORTRAIT DE DIDEROT

GREUZE



RÉVEIL

GREUZE

(J. B.)

1725-1805

18 — **Rêverie.** 34000.

Un ruban bleu passe en ses cheveux presque blonds :
Sa joue est rosée et son oreille ténue.
Sa bouche a dû tenter souvent les papillons;
Ses yeux sont le miroir de son âme ingénue.

Sa robe est bleue aussi; mais comme Elle se croit
Seule, en sa chambre où nul, au matin, ne pénètre,
Elle a délivré du corsage son sein droit,
— Ce beau sein virginal que ses seize ans font naître! —

Son menton rond s'appuie à sa mignonne main.
Elle songe! En son cœur un mystère s'éveille :
Heureuse du présent, elle aspire à Demain;
Et ce qu'elle entrevoit la trouble et l'émerveille!

Écrire? Le papier sous son coude est tout blanc,
Et d'encre noire en vain la plume s'est teintée :
Et sans oser comprendre, elle rêve, en tremblant,
D'un bonheur inconnu dont elle est attristée!

Greuze, pour conserver aux seins nus leur pudeur,
Dis-nous de quel nectar ton âme fut nourrie?
Ou bien Dieu, sous tes yeux, a-t-il fait, par faveur,
Comme une fleur de mai, vivre ta *Rêverie?*

Ce tableau a appartenu successivement à la duchesse de Penthièvre, puis à la famille de Montebello, ensuite à M. Philippe, enfin au comte Daupias.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

GREUZE

19 — **Portrait d'homme.**

Assis devant sa table de travail, la main gauche appuyée au bras du fauteuil, une plume dans la main droite placée sur une liasse de documents, l'homme a le masque accentué ; la tête, vue de trois quarts à droite, émerge d'une cravate blanche à jabot ; le gilet de velours noir paraît sous la tunique de drap marron à longs revers. L'œil est vif, la physionomie intelligente, non dépourvue d'une spirituelle amabilité. Sur la table, un encrier et un bâton de cire à cacheter.

Ce portrait, qui faisait partie de la collection San-Donato, avait été commandé à Greuze par le prince Demidoff.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 74 cent.

GREUZE

20 — **Tête de jeune fille.**

La tête, avec l'expression de mélancolie, décrite précédemment, s'appuie sur la main gauche.

C'est là un remarquable dessin de maître.

Étude à la sanguine pour le tableau *la Rêverie*.

Haut., 50 cent.; larg., 39 cent.

GROS

(ANT. JEAN, baron)

Paris, 1771-1835

21 — Portrait de femme.

10500

Assise devant une table, l'avant-bras droit à plat et croisé sous le bras gauche, dont la main se relève et s'appuie au col, la jeune femme, vue de trois quarts, jette de côté un regard de fierté dédaigneuse ; la bouche est fine, les lèvres minces et serrées, le nez fort et impérieux. Les cheveux blonds s'échappent d'une haute capote de satin noir ruché, et sous le fichu de dentelle noire, coquettement posé sur un croisé de foulard blanc, on devine un corsage bien pris et une taille souple.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 47 cent.

25 1/4 18 1/2

HUGTEMBURG

(JACQUES)

150.

1639-1668

22 — Combat de cavaliers.

Dans une plaine, au milieu d'un nuage de fumée, des cavaliers se poursuivent, l'épée à la main.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 59 cent.

16 1/8 23 1/4

LAMPI

(JEAN-BAPTISTE)

Romeno (Tyrol), 1752-1830

1000

23 — Portrait allégorique de jeune femme.

Assise, le genou gauche relevé où elle appuie une aiguière d'or, la main droite posée au col de la pièce, deux rangs de perles fines ceignant le poignet, la jeune femme, Hébé moderne, sourit ingénument, la gorge découverte, le visage incliné, une rose dans ses cheveux, où passe un ruban orangé ; une draperie jaune foncé flotte derrière l'épaule.

Forme ovale.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

31 7/8 25 5/8

LANEN

(CHRISTOPHE VAN DER)

1651

500

24 — L'Artiste dans son atelier.

Dans son atelier, un jeune peintre est en train de travailler à une *Annonciation*. A gauche, dans l'ombre, son élève broie de la couleur ; à droite, contre une table qui porte des albums, une tête en plâtre et une carafe, une toile tournée est appuyée. Au mur, des études sont accrochées, ainsi qu'un luth.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 61 cent.

16 1/2 24

LARGILLIÈRE

(N.)

1656-1746

25 — La Marquise d'Humières. 2000

Une draperie rouge, fixée à l'épaule droite par un joyau, forme un manteau de cour, faisant valoir les tons bleus foncés du corsage et de la jupe de velours aux broderies d'or. Les épaules sont décolletées, la main droite appuie un œillet rouge au-dessus du sein ; la tête est coiffée de cheveux poudrés où se mêlent des fleurs et un bijou ; la physionomie est aimable ; les traits accentués ont une bonhomie spirituelle.

Toile ovale. Haut., 1 m. 5 cent.; larg., 81 cent.

41 3/8

LAWRENCE

(Sir TH.)

1769-1830

25500

26 — Portrait de deux dames.

A droite, et assise dans un fauteuil rouge, une femme, jeune encore, les bras nus et les épaules amplement décolletées; sa robe, de velours noir, est à la mode Empire; le corsage est garni d'un plissé de dentelle. La main gauche soutient à peine une rose; la main droite pend indolente, le poignet posé au bras du fauteuil. Le visage, vu de trois quarts, encadre sa régulière beauté d'épais cheveux noirs, séparés, sur le sommet de la tête, en bouclettes ondulées. Sur les épaules et la gorge tombe une longue chaîne d'or.

Près d'elle, une autre jeune femme, debout, s'appuie au fauteuil, le bras gauche accoudé sur le haut du dossier. Son bras tombe naturellement le long du corps. Elle est vêtue d'une robe blanche, décolletée, que cache en partie une tunique de velours vert, ouverte sur le devant. Autour du cou, négligemment, le peintre a noué une écharpe d'algérienne blanche.

Le visage, presque de face, regarde un peu vers la droite. Les cheveux aux tons ardents de cuivre donnent à la physionomie un charme plus léger. Sir Th. Lawrence a caractérisé d'un pinceau puissant l'antithèse de ces deux têtes, si différentes en leur séduction.

Toile. Haut., 1 m. 25 cent.; larg., 96 cent.

49 1/4 37 3/4

LAWRENCE



PORTRAIT DE DEUX DAMES

[illegible]

Lépicié



Une Halle

LÉPICIÉ

(N. B.)

1735-1784

27 — Une Halle.

C'est jour de marché : dans l'antique halle, aux colonnes de pierre, marchands et commères discutent, achètent et vendent les denrées du ménage. Autour des légumes, salades et potirons, qui au premier plan mettent leurs notes vives et crues sur la grisaille des constructions, aux toits de brique, c'est un va-et-vient de gens. A gauche, il y a foule devant les stalles des marchandes ; dans le milieu, sous les baraques, c'est un énorme grouillement : mais, à droite, presque isolé par une lourde charrette, un groupe est plus attrayant à voir, si l'on en croit l'attention galante que mettent à le contempler deux gardes françaises : parmi les acheteuses, une marchande d'oignons et d'échalotes allaite son dernier-né.

Ce tableau, qui fit partie de la collection de l'abbé Terray, a figuré à la vente du marquis de Ménard, frère de Mme de Pompadour.

Toile. Haut., 1 m. 98 cent. ; larg., 1 m. 62 cent.

27 } 19500
28 }

78

19500 { 27

LÉPICIÉ

28 — **Une Douane.**

Dans une large construction où la cour est arrondie à gauche en forme de rotonde, le mouvement des chaises de poste et d'une douane au siècle dernier. A droite, au fond de la cour, les hangars de l'administration et les bureaux. Dans la cour, aux premiers plans, en partant de droite, un camion chargé qu'on va sortir, un commissionnaire, qui attend, crochet au dos, que la malle de son client soit visitée; puis un groupe où l'on discute les droits pour des balles de tissus dont l'une est découverte par un coin; puis des gens qui causent, se disent adieu et s'embrassent, avant de monter dans les chaises de poste et diligences tout attelées de forts chevaux, et déjà occupées par d'importants personnages. Dans les fonds, au long de la cour ou sous les arcades, c'est le mouvement, c'est le va-et-vient des affaires, c'est la vie surprise dans son activité des êtres et son roulement de choses.

Œuvre pleine d'observation et d'une composition extraordinairement habile.

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 62 cent.

38 5/8 63 7/8

Lépicié



Une Douane

LÉPICIÉ

(Attribué à)

29 — **Portrait de jeune femme.** 13000

Sur ses manches, d'un tissu violacé, le fichu blanc s'ouvre, pour laisser discrètement voir le col découvert. La tête, à cheveux blonds, est coiffée d'un bonnet qui lui donne une adorable expression de jeune vieille. La bouche est mignonne, le nez rond ; les yeux regardent de côté, avec une douceur résignée et séduisante, et, sur les joues, le sang adolescent met ses roseurs les plus tendres, avec une note pareille au menton.

Ce portrait est d'une charmante poésie, à la fois très intime, très simple et très suggestive.

Toile ovale. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

21 5/8

LUNDENS

(GERRIT)

1660

700 30 — **La Noce de village.**

Un groupe de paysans dansent ou regardent danser aux accents des ménétriers installés au fond d'un bosquet.

Bois. Haut., 75 cent.; larg., 60 cent.

29½. 23

MABUSE

(Genre de)

910 31 — **La Sainte Famille.**

Tandis que le père lit les psaumes sacrés, que près de lui, debout, l'aïeule, en longue cape rouge, revient du saint sacrifice, la jeune mère, assise, va porter, sans doute, aux lèvres de son enfant nu sur ses genoux, et tendant les mains à un quartier de fruit, le verre où le vin fait rougir ses grenats.

Au fond, sous un ciel agité, et sur l'épaisseur d'un bois, un château féodal dresse sa fière silhouette; dans le parc, des animaux prennent leurs ébats; le fond est aperçu par une large baie ménagée dans un somptueux décor architectural.

Bois. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 70 cent.

43⅜. 27

MARNE

(J. L. DE)

1744-1829

32 — Foire de village. 2000

Près de la porte d'une ville fortifiée, qui dresse au fond sa lourde bâtisse, la foire est installée. A droite, sous les allées boisées, les boutiques s'alignent, présentant à la foule empressée des promeneurs les confiseries et les jouets. Au premier plan, à droite, un montreur de diorama, devant la lentille duquel une paysanne et ses enfants ont des regards attentifs et joyeux. Près de ce groupe, un marchand de vieilles ferrailles fait l'article d'un antique soufflet à un acheteur vêtu d'une veste rouge et d'un pantalon bleu. A côté encore, des enfants, un chien qui aboie, deux campagnards qui se rencontrent, une jeune femme en selle sur son cheval arrêté, et ayant près d'elle, en croupe, un chien assis sur son train de derrière. Plus loin, au second plan, une charrette attelée de deux bœufs, une vache noire qui résiste aux coups de trique de son conducteur, un troupeau de moutons et de chèvres, sur lesquels un rayon de soleil met une lumière blonde; une autre charrette dont le cheval blanc allonge le col et boit au bassin de la fontaine monumentale qui semble dressée à droite pour faciliter les bavardages entre les commères du quartier. Et plus loin encore, dans ce grouillement plein de gaieté et de vie, un cavalier qui envoie fièrement au ciel bleu, derrière le gris des nuages, les fanfares de sa trompette de cuivre.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 40 cent.

MARNE
(DE)

1200 **33 — Les Laveuses.**

Profitant d'un rayon de soleil, les lavandières ont étendu sur le gazon leurs longues pièces de toile. Autour du carré de plaine qui leur sert ainsi de séchoir, de grands arbres dressent leurs frondaisons vertes. A gauche, debout dans sa barque amarrée, un bûcheron, à grands coups de hache, attaque les racines d'un chêne abattu. A droite, sur un premier plan verdoyant, des chèvres et des vaches paissent ou se reposent. De l'autre côté du ruisseau, sous un abri de chaume, des laveuses battent leur linge. Près d'elles, franchissant la passerelle, au pied d'un château, un petit gamin se réfugie près de son père, effrayé qu'il est par les aboiements d'un chien de garde, sorti de sa niche, et, heureusement, tenu à l'attache.

Dans le fond, sous un ciel bleu voilé de nuages, un panorama de campagne où se cachent des hameaux.

Signé à droite.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 47 cent.
13 18½

MARNE
(DE)

34 — **L'Abreuvoir.** 1650

Autour d'une fontaine qui se dresse à gauche et qu'ombragent de grands arbres, des vaches et des moutons ont été conduits à l'abreuvoir.

Une paysanne, son baquet sur la tête, excite un chien qui aboie et gambade près d'elle. De l'autre côté, une jeune fille promène une main caressante sur la joue d'un meunier qui fait boire son âne. A droite, un enfant pousse des cris de joie parce qu'une paysanne, se rendant au marché, l'a hissé avec elle sur sa monture. Plus loin, par la route que domine, à droite, une construction de briques, un homme conduit une vache brune.

Le soleil promène de chauds rayons sur le troupeau arrêté et met à l'horizon des transparences bleues sur le dos des collines et la splendeur du ciel.

Peint sur bois.

Haut., 42 cent.; larg., 54 cent.

16½ 21¼

MENGS

(ANT. RAPHAEL)

1728-1779

450

35 — **Portrait d'un peintre.**

Le peintre est à son chevalet; de la main droite il indique le portrait qu'il est en train d'ébaucher. Il est assis et vêtu d'une robe de chambre violette aux revers d'étoffe verte. Au col de sa chemise, un jabot de dentelle en guise de cravate. La figure est vue de face : les traits accentués, l'œil intelligent et vif, le front découvert et garni de cheveux poudrés noués en marteau par un ruban noir.

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 72 cent.

32¾ 28½

MOLENAER

(JEAN)

Haarlem, 1685

600

36 — **Fête de village.**

Tous les chaumes sont tiédis. Tous les arbres sont verts et, sur le sol, au-devant des auberges, hommes et femmes, en liesse, dansent ou boivent, se servant de tonneaux éventrés comme d'une table. De distance en distance, grimpés sur des escabeaux, des joueurs de cornemuse s'épuisent en sonneries joyeuses.

Bois. Haut., 67 cent.; larg., 93 cent.

26⅜ 36⅝

MOLENAER

37 — **Villageois sur un canal glacé.** 530

Sur le canal glacé, des villageois promènent leurs traîneaux poussés à la main ou attelés de chevaux. A gauche, sous une tente rudimentaire où l'on fait brûler des sarments, doit être installée une cantine. Dans le ciel bleu courent d'énormes nuages gris bordés de rose pâle.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 76 cent.

23 5/8 30

MOLENAER

38 — **L'Hiver en Hollande.** 320

Sur le sol, la neige forme une couche de glace; à droite, devant une sorte de château fort, des hommes et des femmes se pressent traînant des ballots ou conduisant des chevaux; à gauche, dans la grisaille du jour lent de l'hiver, la ligne lointaine des moulins s'indique en blanche silhouette.

Bois. Haut., 67 cent.; larg., 93 cent.

26 3/8 35

NATTIER

(JEAN-MARC)

Paris, 1685-1766

24100

39 — Portrait de Mme la marquise de Poyanne.

Elle est accoudée contre un fût de colonne. Une écharpe d'algérienne blanche, retenue au sommet de la tête par un diamant, qui met de la lumière dans ses cheveux poudrés, descend à l'épaule et vient se chiffonner dans la main gauche. La robe de satin blanc forme des plis abondants près des perlés et des rubans des poignets. Le corsage, ouvert en carré, laisse voir un col délicat. La physionomie, vue de face, est souriante; la prunelle est noire; le regard a une clarté spirituelle, et le menton se dessine dans un joli pli discret de chair.

Ce portrait fit partie de la collection du baron de Ray et du docteur Labaurie.

Daté 1756.

Signé à droite.

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 65 cent.

32 1/4 25 5/8

NATTIER



PORTRAIT DE Mme [illegible]

NATTIER

40 — **Portrait de Mme Victoire (fille de Louis XV).** 9700

A gauche, le clavecin est ouvert : son pupitre porte un cahier de musique ; les deux claviers n'attendent plus que les mains qui les feront résonner. Ces mains sont à côté : ce sont les mains d'une jolie personne, vêtue de satin blanc, assise sur une causeuse. La tête est vue de face, toute mignonne sous une forêt de cheveux courts et drus. Sur ses genoux, la gracieuse artiste tient un cahier de musique ouvert, quelque sonatine de Rameau ou de Couperin qu'elle lit et qu'il lui faudra exécuter le soir, chez Monsieur.

Œuvre à la tonalité grise, d'un charme pénétrant.

Toile ovale. Haut., 80 cent.; larg., 96 cent.

31½ 37¾

NATTIER

(Attribué à)

41 — **Jeune Femme et sa fille.** 7000

Comme elles sont allées toutes deux au jardin dès l'aurore, elles ont cueilli des roses à leurs premiers frissonnements au jour. La fillette en a encore les mains pleines, et au-dessus de son front, dans ses cheveux, sa mère essaie d'en fixer une. L'enfant sourit ; la jeune mère, vêtue de larges draperies bleues, lilas et blanches, a déjà une rose piquée dans les cheveux ; les épaules découvertes, un ruban noir et un collier de perles d'ambre autour du col, la bouche à peine close, les yeux très vivants.

Toile. Haut., 1 m. 18 cent.; larg., 96 cent.

46½

NATTIER

(Genre de)

2000

42 — **Portrait de femme.**

Sur un fond gris, la tête, de face, légèrement inclinée à gauche; dans les cheveux poudrés, un croissant de Diane et un bouquet de feuilles. Sur l'épaule gauche, une peau de tigre qui doit tomber sur les hanches. Une chemise de fine batiste garnie de dentelle descend galamment de l'épaule droite. Les deux mains tiennent une flèche qui indique dans ce portrait une intention de figurer la chasseresse antique. Dans le fond, à gauche, un oiseau mort.

Pastel ovale.

Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

25 5/8 21 1/4.

NETSCHER

(GASPARD)

1639-1687

1500

43 — **Portrait d'une dame de qualité.**

D'un costume de riche brocart, au corsage agrémenté de joyaux, la tête et les épaules émergent sur un fond boisé et sombre. Les cheveux poudrés tombent de chaque côté du front en boucles où s'entremêlent des perles. La bouche est petite, avec une jolie moue expressive; le nez fin; les yeux sont bleus, sous des paupières frangées de cils, qui trahissent une passion nonchalante.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 42 cent.

20 1/2 16 1/2.

OUDRY

(J. B.)

1686-1755

44 — La Curée. 620

Autour du sanglier, au sortir du bois épais, la meute hurlante s'est précipitée. On ne voit plus, dans le groupe, que des crocs blancs sur l'incarnat des gueules béantes. Les yeux semblent lancer des lueurs; c'est la curée horrible et sanglante. Dans le fond, à droite, la nature, indifférente à la bataille, est sereine et bleue.

Haut., 48 cent.; larg., 63 cent.

18 7/8 24 3/4.

PANNINI

(JEAN-PAUL)

Plaisance, 1692-1765

45 — Le Retour de l'enfant prodigue.

Dans le décor d'une architecture monumentale, sur les marches d'un perron à colonnades de marbre, le vieux père, courbé par l'âge, tend ses bras à l'enfant prodigue qui tombe à genoux devant lui. Sur la porte, très digne, la mère attend l'enfant repenti, toute prête à la réprimande et toute prête au pardon. A droite, l'esclave conduit le veau gras qu'on va immoler pour cette fête. Différents personnages sont les comparses de cette scène. Au fond, à travers les arcades, le ciel apparaît bleu d'azur avec de légers floconnements neigeux. 700

Toile. Haut., 1 mètre; larg., 1 m. 37 cent.

39 3/8

PATER

(J. B. JOSEPH)

1695-1736

14300

46 — **Les Loisirs champêtres.**

Dans la campagne accidentée et pittoresque, où la nature a prodigué ses richesses et l'art ses caprices, on s'est arrêté et on a cueilli des roses pour en faire l'offrande à un dieu Pan, coiffé de lierre, qui dresse, à droite du tableau, son terme de pierre au sourire bon enfant. Les belles se sont assises sur l'herbe tendre, ou, à gauche, sur le banc de marbre ; dans les corbeilles, de leurs mains délicates, elles prennent des lilas et des roses. Des enfants s'amusent de leur joie. Mais les belles rêvent d'autres fêtes et de plus doux plaisirs : il y a là des yeux qu'elles ravissent..., en attendant que des baisers leur soient ravis, comme essaie de le faire le groupe du fond. Et dans cette harmonie de parfum et de galanterie, c'est une harmonie de couleurs que le peintre fait chanter, tour à tour violentes et atténuées, éclatantes comme une fanfare, ou insaisissables comme une caresse de zéphir.

C'est tout l'enchantement d'une vie factice, dans la splendeur radieuse d'une nature rêvée.

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 83 cent.

38 5/8 32 3/4

PILLEMENT

(JEAN)

Lyon, 1728-1808

(420)?

47 — Paysages et animaux.

(DEUX PENDANTS)

Dans des sites pittoresques, à des heures diverses du jour, des bergers et des bergères font paître leurs troupeaux de moutons, de bœufs et de chèvres.

Signés à gauche.

Haut., 67 cent.; larg., 97 cent.

26⅜ 3..

PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

1758-1823

25500, Lyon

48 — Portrait de Mme Anthony et de ses enfants [1].

La jeune femme debout, vue à mi-jambes, occupe le milieu de la toile : le corps, de profil à gauche, mais la tête, affable, tournée vers le public. Elle est vêtue d'une robe blanche, ceinturée de rose, très haut sous la gorge, selon la mode du temps; une collerette de dentelle étroite laisse à découvert le cou et un peu de la poitrine; sous la capote bébé, à fond sombre, ornée sur le côté d'un nœud de ruban rose, les cheveux bruns s'échappent en mèches vagabondes et souples, sans ondulations cependant. Dans ses bras, la jeune femme tient une petite fille, debout sur le bord d'une table; la petite, le haut du corps appuyé câlinement à l'épaule maternelle, regarde avec de jolis yeux pleins de sourires, sous son béguin blanc à ruche de dentelle; dans sa main, elle presse un hochet d'argent.

A droite, les pieds au sol, et vu seulement à mi-corps, un petit garçon incline la tête, et lève l'index de la main droite, dans une attitude d'enfantine et spirituelle espièglerie. C'est là une œuvre d'expansion bien vivante, d'une rare harmonie d'expression, d'une simplicité de composition qui ne relève que d'une âme vraiment inspirée, et d'une joliesse de tonalité dont la sobriété vous arrête et vous ravit.

Signé à gauche : P. Prud'hon.

Toile. Haut., 1 mètre; larg., 82 cent.

1. Ce portrait a été lithographié par Sirouy. 39 3/8 32 1/4



PORTRAIT DE Mme ANTHONY ET DE SES DEUX ENFANTS

Reynolds.



Imp. Georges Petit

Madame Adélaïde princesse d'Orléans

REYNOLDS

1723-1792

33500

49 — Mme Adélaïde, princesse d'Orléans.

Debout, de face, vue à mi-jambes, vêtue d'une robe crème, largement drapée; ceinture vieil or; corsage échancré, dont l'ouverture est arrêtée par un bijou. Les manches amples laissent au bras sa liberté. L'avant-bras est à plat sur une console où l'on a jeté négligemment une draperie, la main tient une brochure, le doigt gardant la dernière page lue. Le visage, fin et rosé, d'une rare distinction toute aristocratique, est encadré de cheveux poudrés dont les boucles sont retenues par un ruban.

Admirable portrait, d'une noble simplicité, qui fit partie du cabinet de M. le D^{r} Le Roy d'Étiolles.

Toile. Haut., 1 m. 25 cent.; larg., 1 mètre.

49¼ 39¾

RIBERA

(JOSEPH, dit l'ESPAGNOLET)

Xativa, 1588-1656

800

50 — Madeleine en prière.

Elle est assise, les cheveux blonds dénoués comme un flot d'or sur ses épaules, vêtue d'une large cape noire; sa main gauche pose avec l'avant-bras sur le sommet d'une tête de mort; sa main droite s'appuie à l'orfèvrerie d'un hostiaire. Elle a laissé sa tête s'incliner sur la main gauche; son front est plein de tristesse et de mélancolie, ses yeux sont mouillés de larmes. Sa bouche semble s'ouvrir aux regrets toujours cuisants et aux repentirs qui lui sont chers, et dans sa solitude elle est tout entière à son devoir de recueillement. Un rayon de lumière, qui sait? un rayon d'en haut peut-être, vient mettre des reflets sur ses cheveux et une espérance en son regard.

Toile Haut., 1 m. 2 cent ; larg., 76 cent.

40/4 30

Hubert Robert



Le jet d'Eau

HUBERT-ROBERT

1733-1808

19000

51 — Le Jet d'eau.

Un parc : à droite, au pied d'une haute statue encadrée de treillages verts où grimpent les églantiers, un groupe de jeunes femmes et d'enfants causent et jouent; partout des fleurs; un petit bambin s'amuse à détacher les lianes d'une longue tige de roseau; une jardinière donne ses soins à un oranger, dont quelques fruits sont mûrs. Plus loin, vers le milieu de la toile, un jardinier s'avance, portant des arrosoirs. Plus loin enfin, au centre d'un bassin entouré d'un balcon de pierre, où sont arrêtés divers personnages, le jet d'eau, magnifique, élance sa gerbe, et secoue son panache blanc, entre un arbre des premiers plans, qui tend ses branches comme une main crochue, et les arcades de verdures, égalisées au sécateur, qui dressent leur architecture naturelle derrière des statues, et forment, sous le ciel bleuté, dans une ambiance très légèrement embrumée, le fond pittoresque du décor.

Une œuvre de premier ordre, marquée au coin de l'art éminemment décoratif et imaginé du XVIIIe siècle.

Daté 1773.

Signé à droite, sur le socle de la statue.

Toile.

SANTERRE

(J. B.)

1651-1717

1800

52 — **Dame jouant de la harpe.**

Assise, de profil à gauche, les épaules nues, une soie rose, aux clartés changeantes, jetée sur le bras, le visage tourné vers le public, deux rangs de perles mêlés à la torsade compliquée des cheveux poudrés, la noble dame pince les cordes d'une harpe.

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 80 cent.

38¼. 31½.

STEEN

(JEAN)

Leyde, 1626-1679

610

53 — **Le Bénédicité.**

Sur la table on a posé le plat de légumes. A l'instant de donner à chacun sa part, le père qui tient son feutre à la main fait réciter par son plus jeune enfant les paroles du *Benedicite*. Derrière le récitant, son frère le suit, affectueux. A droite, la mère assise joint les mains et incline la tête dans un geste de recueillement.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 26 cent.

13¾ 10¼.

STOOP

(THIERRY)

Dordrecht, 1610-1686

400

54 — **Choc de cavalerie.**

Au sommet d'un plateau les deux troupes ennemies se sont rencontrées et les cavaliers se heurtent dans un choc vigoureux; au-dessus des tuniques rouges et vertes, des chapeaux à larges plumes, on aperçoit des grands gestes d'épées et de lumières éveillés dans la fumée par le fer aigu des lances.

Bois. Haut., 66 cent.; larg., 92 cent.

26 36½

Tiepolo.



L'Assomption.

TIEPOLO

(JEAN-BAPTISTE)

Venise, 1692-1770

55 — **Assomption de la Vierge.** (Esquisse pour un plafond.) 4100

A la clarté des cierges, symbole des âmes pures où brille le flambeau de la foi, aux harmonies des sacrés cantiques, accompagnés par des instruments à cordes; tandis que s'élèvent les martyrs, ayant conquis la palme verte des tortures augustes; tandis que la couronne d'épines du Calvaire devient, au-dessus des tabernacles, la couronne de gloire, la Vierge, nimbée d'étoiles pâles, et portée par un nuage de fumée, transmet au ciel l'éternelle prière, et Dieu le père, heureux de tant de piété, entouré d'une théorie fidèle de séraphins et d'anges, étend ses deux mains puissantes au-dessus du monde, dans un geste magnifique de miséricorde et de bénédiction.

C'est là une composition d'une ordonnance particulièrement heureuse, où, malgré le nombre des personnages, l'intérêt n'est pas divisé, et se présente dans une admirable harmonie d'unité et de synthèse.

Toile ovale. Haut., 1 m. 50 cent.; larg., 1 m. 12 cent.

59/8 44

TOURNIÈRES

(ROBERT)

Caen, 1668-1752

4750

56 — Portrait présumé de Mme la comtesse de Rieux.

Vue à mi-corps, presque de profil à gauche, la jeune femme tourne la tête et fait face au public. Sa main gauche disperse des fleurs dans une jardinière ; l'avant-bras, d'une ligne élégante, émerge d'une casaque rouge à broderies d'or. Le corsage est ouvert en carré et garni de dentelle. Derrière les épaules, est attaché un manteau de cour bleu, dont l'étoffe forme un bouillonné pompeux.

La bouche est fine et souriante, dans l'ovale arrondi du visage, et les yeux noirs ont de la douceur sous le gracieux artifice de la coiffure poudrée et parée d'une fleur.

Toile, Haut., 81 cent.; larg., 64 cent.

31 7/8 25 1/4.

TROY

(J. F. DE)

1679-1752

3550

57 — Portrait.

Elle est debout; une large draperie bleue voltige autour de sa toilette de satin blanc garnie de broderies d'or à perles. Sa main gauche s'appuie à un balcon ; sa main droite est ramenée près du cœur; la tête est vue presque de face, légèrement inclinée; la bouche est fine, le nez un peu lourd, les yeux bien fendus brillent d'une vive lumière; dans les cheveux frisés et poudrés, des fleurs. Le fond est exécuté en grisaille.

Toile. Haut., 1 m. 47 cent.; larg., 1 m. 16 cent.

58 45 3/4.

VALLIN

1780-1832?

58 — **La Surprise.** 740

Dans un nuage sombre, un petit amour prend son vol, emportant deux roses qu'il vient de dérober ; à travers un bois sacré, deux nymphes cherchent à le poursuivre ; la blonde, qui marche devant, tend, vers le dieu espiègle, qui a garde de se laisser atteindre, de suppliantes mains et des regards éplorés.

Signé à droite.

Forme ovale.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 33 cent.

16/8 13

VALLIN

59 — **L'Hyménée.** 600

A droite, à demi caché derrière des buissons d'églantiers et de roses, le temple de l'Amour. Déjà, près du seuil, des amours portant des couronnes de fleurs et la torche des fidélités éternelles précèdent le couple qui va s'unir. Vers la gauche, en effet, l'époux, vêtu d'une tunique rouge, conduit l'épousée.

Au fond et à gauche, dans un embrasement d'aurore, des amours portent une corbeille dont ils tressent les fleurs en guirlandes.

Daté, An VII.

Signé à droite.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 78 cent

21/4 30

VAN LOO

(J. B.)

1684-1745

4300

60 — Portrait de Marie Leczinska en vestale.

Elle est assise sur un siège élevé; une longue robe blanche la drape entièrement, serrée à la taille par une ceinture rouge. La mousseline d'une mante couvre les cheveux et tombe en s'arrondissant autour du col. La main droite en retient les plis; la main gauche s'appuie sur une console de marbre où brûle une lampe antique.

A gauche, sur des coussins de peluche bleue, une couronne royale.

Toile. Haut., 1 m. 45 cent.; larg., 1 m. 9 cent.

57 7/8 42 7/8.

VAN LOO

(J. B.)

2700

61 — Portraits.

A droite et assise, vêtue d'une longue robe de soie jaune à ramages fleuris, la grand'mère, encore assez jeune sous ses cheveux blancs qui s'encadrent d'une mantille de dentelle, fait à sa petite fille de sages recommandations. Le bras gauche plié, l'index de la main levé, indique que toute désobéissance serait punie. Près d'elle, debout, dans sa robe bleue, la petite fille écoute; une de ses mains s'appuie aux genoux de l'aïeule, l'autre tient une pêche aux veloutés mûrs. Sur son épaule, la main de l'aïeule est posée, dans un geste de protection et de tendresse.

Toile. Haut., 1 mètre; larg., 80 cent

39 3/8 31 1/2

VAN LOO

(Attribué à C.)

3600

62 — **Portrait de jeune femme en robe rose.**

Toute rose et fleurie, elle est assise dans un parc ; ses deux mains font chanter les cordes d'une guitare aux incrustations d'ivoire et de nacre. Le corsage est décolleté avec une décence charmante ; les cheveux poudrés sont parés d'une aigrette de fleurs ; les yeux très noirs ont de la lumière, et la joue, comme les lèvres, fait songer à des roses épanouies.

Toile. Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 89 cent.

46/8 35

VERKOLIE

(Attribué à NICOLAS)

Delft, 1815-1879

750 63 — **Lendemain d'orgie.**

64

Au milieu de l'orgie, dans la magnificence du décor, où l'art a été servi par le génie, le dieu des combats est apparu soudain, portant sur son casque le panache, couleur du sang qu'il va répandre. Son bras droit montre aux combattants la tête d'une victime qu'il vient d'immoler; son bras gauche brandit le javelot et le bouclier. Sur son passage, dans l'effroi que jette son regard fauve, ceux qui sont ivres de vin, et ceux qui sont ivres de sang, font place; sur le sol déjà des corps se tordent en proie aux ivresses mauvaises, aux tortures finales. A droite, des fronts couronnés de lauriers s'enfuient, subitement réveillés de leur rêve. A gauche, ce sont des javelots qui se pointent vers des poitrines. Au fond, derrière le dieu, sur le décor d'une draperie bleue, des femmes assistent en souriant, voluptueuses et impures, à la sanglante tragédie; et du fond des airs descendent les dieux des batailles qui vont souffler aux cœurs des combattants les fanfares de l'héroïsme.

Haut., 59 cent.; larg., 73 cent.

23 1/4 28 3/4

VERKOLIE

(Attribué à NICOLAS)

64 — **Une Orgie.**

Dans l'air tout chargé de nuages, les dieux et les déesses se livrent à la folie. A droite, en bas, des satyres et des amours couronnés de fleurs s'amusent du spectacle qui s'offre à leurs yeux. Sur un lit de parade où l'art a versé toutes ses richesses, au milieu d'une architecture monumentale que dérobe une haute draperie de pourpre, Vénus reçoit les caresses d'un dieu dépouillé de toute majesté olympienne.

Diane épouvantée se retire ; mais, sa coquetterie de femme aidant, elle laisse, dans sa fuite, descendre jusqu'à sa ceinture la draperie rouge qui voilait sa pudeur, et dans un geste hautain, se retourne vers le dieu, soumettant à la comparaison, avec sa belle rivale, son torse puissant et ses chairs juvéniles et fermes ; dieux et déesses l'accompagnent, et c'est dans tout l'Olympe un bruit de chansons et de baisers, auxquels se mélangent, dans une voluptueuse harmonie, le parfum des fleurs et les senteurs capiteuses des fruits mûrs.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 73 cent.

VOIRIOT

(Le chevalier GUILLAUME)

Paris, 1710-1799

6200

65 — **Portrait de Mme de Montesson.** (Charlotte-Jeanne Béraud de la Haye de Rieu, marquise de Montesson.)

Elle est assise, le coude posé sur sa toilette, la main jouant avec l'oreille ; sur ses genoux, un livre dont sa main droite retient le dernier feuillet lu. Un riche peignoir de satin blanc à manches de dentelles la revêt et s'ouvre au corsage tout garni de rubans. Le front est encadré d'épais cheveux noirs qui descendent de chaque côté de la tête en longues tresses souples et ondulées. La bouche est fine, le menton spirituel, le nez volontaire ; les yeux, au regard très doux, s'emplissent d'une caressante fascination. On sait que la veuve du marquis de Montesson épousa, en 1773, le duc d'Orléans, petit-fils du Régent.

Toile. Haut., 1 m. 30 cent.; larg., 96 cent.

51¼ 37¾

WATTEAU

(ANTOINE)

1684-1721

20200

66 — **Le Bal.**

Dans le parc où l'art a élevé de majestueuses arcades, le beau couple élégant et mièvre, en habits de satin, danse le passe-pied, au rythme des violes, des basses de violes et de la clarinette, dont jouent des musiciens dissimulés dans l'ombre, à droite. De chaque côté de la scène, formant des groupements exquis, les heureux témoins de la fête, assis ou debout, échangent mille galanteries de langage et étalent au regard du spectateur la pompeuse richesse de leurs falbalas. Au fond, sous un dais de verdure, un jet d'eau, à portée verticale, retombe en faisant étinceler sa gerbe diamantée.

C'est bien là l'œuvre d'un coloriste dont l'école française a le devoir d'être fière.

Ce tableau a été gravé dans la grandeur de l'original par Scotin.

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 66 cent.

20/8 26

WOUWERMANS

(Attribué à PH.)

Haarlem, 1619-1668

285

67 — **Halte de chasse.**

Dans la campagne, au pied d'une construction en ruine, des chasseurs se sont arrêtés; ils sont descendus de cheval. Près d'une belle assise sur la fougère, un galant insiste pour ne pas vider seul une coupe de champagne. Sur le sol, à droite, quelque gibier éventré.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 53 cent.

18/8 2[illegible]8

TABLEAUX

AQUARELLES & DESSINS

MODERNES



AVENDANO

(S. D')

68 — **Chaumière piémontaise.** 140

Dans un site pittoresque, sous un ciel clairement ennuagé, la chaumière dresse sa construction au milieu d'un nid de verdure. Une pente douce, dallée de pierres larges et de briques, y monte; des poules y picorent.

Signé à droite.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 43 cent.

20⅞ 16⅞

BARON

69 — **Jeune Fille lutinant des faucons.** 1250

Pendant un instant de repos, à la chasse, au haut de la terrasse boisée d'où l'on découvre, à gauche, un panorama bleuté et un ciel d'azur, des jeunes filles, en riches parures, s'amusent à lutiner des faucons.

Dans le fond, à droite, sous bois, on aperçoit un groupe en aimable conversation.

Daté 1875.

Signé à droite.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

21⅝ 17¾

BASTIEN-LEPAGE

(J.)

16000

70 — **Au temps des vendanges. (Paysanne de Damvillers.)**

C'est le matin; on s'en va aux vignes. Au-dessus du coteau, le ciel est gris. La paysanne, accorte et robuste, ses paniers aux bras, se rend à l'ouvrage; mais, tandis qu'elle passait, Jean-Pierre l'a aperçue, et il lui jette, par-dessus la cépée, son salut matinal. Elle s'arrête, et sa tête tournée vers le gars qu'elle regarde — admire peut-être — les bras croisés, et le dos portant la hotte, elle lui sourit, et lui répond. Et cela suffit à Damvillers pour s'appeler une idylle; et cela suffit à Bastien-Lepage pour créer une œuvre exquise d'impression vécue.

Daté 1880.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 1 m. 9 cent.

31⅞ - 42¾

Bastien-Lepage



Au temps des Vendanges

(Paysanne de Damvillers)

Baudry



Imp. Georges Petit, Paris

Gioventù primavera della vita

BAUDRY
(PAUL)

71 — Gioventù, primavera della vita. 15200

A gauche, devant un petit temple grec, de jeunes vierges, vêtues de gazes aux couleurs d'arc-en-ciel, dansent au son de la double flûte; au milieu, les trois Grâces, en de suaves attitudes, exposent, aux regards de leurs compagnes, leur impeccable beauté; à droite, à l'ombre d'un bouquet d'arbres, un groupe heureux de jeunes gens assistent à ce spectacle de la jeunesse. Et devant, au bas des marches, quatre petits amours, aux ailes d'azur, forment une ronde folle, excitant de leur gaieté et de leur abandon, au caprice des baisers et des tendresses, toute cette adolescence épanouie autour d'eux.

L'air limpide enveloppe cette jeunesse, et met des transparences bleutées sur l'écran lointain du ciel à l'horizon.

Dans le bas de la bordure, aux lignes architectoniques, on lit cette inscription : « Gioventù, primavera della vita! »

Daté 1853.

Signé à droite.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 99 cent.

29½

BEAUMONT

(DE)

2300

72 — Tout à la science.

Sur sa table de travail, la tête écrasée entre les mains, les coudes enfoncés dans un in-folio, il épuise sa vie à la recherche d'insondables problèmes. Devant lui, le sablier mesure ses grains de sable, et à chaque grain qui tombe, une rose jetée là par hasard se fane davantage. Derrière lui, à droite, sur un fourneau où grésille le charbon, des cornues de verre mettent leur lueur d'émail diaphane; et lui ne voit pas, entre le livre où son rêve naît et le fourneau où il s'écroule, cette jeune femme aux regards attristés, gracieuse et résignée sous la blancheur de sa robe, et dont la vision parle d'amour, — l'amour, qui mieux que la science, sait remplir toute une vie!

Signé à gauche.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 27 cent.

9½ 10⅝

BEAUMONT

(DE)

500

73 — Aquarelle.

Assise sur un tabouret, en robe de satin bleu galamment décolletée, une jeune femme s'amuse à souffler gravement des bulles de savon.

Signée à gauche.

Haut., 30 cent.; larg., 18 cent.

11¾ 7⅛.

BELLANGÉ

(HIPPOLYTE)

74 — **Un Convoi de prisonniers.** 720

C'est un épisode de la guerre d'Espagne en 1809. Au milieu d'une vallée entourée du dessin ondulé de la Sierra, le convoi est escorté de grenadiers et de cuirassiers à cheval. Dans un ruisseau quelques Espagnols puisent de l'eau à l'aide de leurs sombreros et boivent. Aux arrière-plans, sur un monticule, une sorte d'hôtellerie, devant laquelle une femme et un enfant sont arrêtés et assistent au défilé douloureux.

Daté 1839.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 67 cent.

BENJAMIN-CONSTANT

75 — **Théodora.** (Salon de 1887.)

Elle assiste, impassible, au combat sanglant du cirque. Dans l'ombre de la loge impériale où sur les draperies de pourpre le goût byzantin a semé les gemmes et les pierreries, elle est commodément et mollement assise, drapée de velours et d'or, cruellement belle sous ses tresses, que retient un diadème; et elle songe, à la fois digne du trône et infâme, à sa divinité humaine, qui courbe des esclaves à ses pieds, et à une autre divinité, autrement puissante, qui la jettera, palpitante et énamourée, vaincue et suppliante, sur la couche de ce belluaire qu'elle admire, et qu'elle désire, là-bas, au fond de l'arène. 3750

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 60 cent.; larg., 1 m. 35 cent.

BOILVIN

(ÉMILE)

900

76 — **La Harangue de maistre Ianotus de Bragmardo faicte à Gargantua pour recouurer les cloches.**

« ... Le sophiste n'eut si toust acheué que Ponocrates et Eudemon s'esclaffèrent de rire tant profundement qu'ils en cuidarent rendre l'ame à Dieu. Ensemble eux commença rire maistre Ianotus a qui mieulx mieulx, tant que les larmes leur venoyent ez yeulz, par la vehemente concution de la substance du cerueau, a laquelle feurent exprimées ces humiditez lacrymales, et transcoullées iouxte les nerfs opticques. »

(Rabelais. *La Vie de Gargantua et de Pantagruel,* chapitre IX.)

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 1 m. 62 cent.

43 3/8 63 7/

Boldini



Retour de la promenade

BOLDINI

77 — **Retour de la promenade.**

2000.

Comme le temps était doux et clair, et que le printemps lui chantait sa chanson, elle est allée au jardin porter aux fleurs nouvellement écloses le sourire de sa jeunesse et le rayon de sa beauté. Pour mieux être vue des papillons qui lui bourdonnaient des madrigaux, elle a enlevé son écharpe de gaze noire brodée, qu'elle tient d'une main, tandis que l'autre porte l'ombrelle de soie crème.

Mais les fleurs sont fades à la longue, et, coquette, ramenant, d'un geste élégant, sa robe au satin d'aurore changeant, pour découvrir un pied mignon, qui va franchir les marches du perron, elle rentre, lente et séduisante, pour laisser au zéphir qui passe la volupté de caresser encore ses belles épaules, et sa nuque spirituelle que domine le haut chignon à la grecque.

Une note aimable d'un caprice chatoyant de couleur.

Daté 1874.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 80 cent.; larg., 39 cent.

31½ 15

BOLDINI

1950 **78 — La Lecture intéressante.**

Le petit salon est tendu de bleu brodé d'or. Devant la porte du fond, un paravent fleuri.

A droite, sur la table couverte d'un tapis vert à broderies de roses, une petite statuette, une plume dans l'écritoire, quelques albums et livres.

Devant la table, à gauche, le profil tourné vers la droite, une jeune femme, assise dans un fauteuil, les reins assurés par un coussin, les jambes allongées, tient de sa main gauche un livre dont la main droite tourne les feuillets, hâtivement parcourus. Sur la robe de chambre, coquette, aux tons atténués, une écharpe diaprée met sa note tapageuse.

Daté 1875.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

11 3/4 9 1/2.

BOLDINI

79 — Jeune Femme faisant de la tapisserie.

Un boudoir aux peintures grises. Sur un canapé, gris également, entre des coussins, une jeune femme, assise, s'occupe de travaux d'aiguille. Elle est blonde; un châle rouge, croisé sur ses épaules, envoie à ses lèvres et à ses joues un reflet légèrement empourpré. Sous sa robe grise, ses jambes croisées laissent voir deux petits pieds chaussés de pantoufles roses.

Sur un tapis d'Orient, à ses pieds, vers la gauche, un jeune garçon aux longues boucles châtain clair, vu de profil, examine une épée. Il a les jambes nues; il est vêtu d'un costume vert foncé à col marin blanc. Derrière lui, sur le parquet, un violoncelle est couché, mettant sa tache fauve comme une pédale bruyante à l'harmonie sombre du tapis de velours chiffonné sur une chaise.

Daté 1875.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

BONNAT

(LÉON)

80 — **Un Café turc.**

13200

Au-devant de la construction grise, aux arêtes aiguës, au balcon indigent, sous la protection d'un auvent de toile retenu par des cordes, deux hommes sont assis sur des bancs de bois aux grilles de palmier mal dégrossies; l'un, le teint basané, la tête et les épaules enveloppées d'une cape orangé pâlie; le large cimeterre traînant sur le sol, entre les genoux; l'autre, la peau noire d'ébène, les longues mains croisées devant les jambes et émergeant d'un costume bleu qui tranche avec la blancheur de la coiffure.

Au fond, le cafetier, au fez rouge et en robe bleue, surveille son fourneau.

C'est là un tableau important dans l'œuvre du maître.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 51 cent.

31½ 20

Bonnat



Un café turc

Bouguereau



La Guerre

BOUGUEREAU

(W.)

81 — **La Guerre.** 10000

Au fond du bois, les deux bébés frisés sont allés vider leur différend : il s'agit d'une pomme pour laquelle chacun n'admet pas le partage, ignorant encore l'histoire de certaine pomme dont le partage valut à Adam et à Ève de cruelles mésaventures.

Pour l'heure, les deux enfants ne songent qu'à la lutte; leurs jambes, qui refusent la bataille, les ont fait choir sur le sol moussu; mais les mains sont plus vaillantes, et tandis que le petit de droite tire les cheveux de la petite de gauche, celle-ci griffe de toutes ses forces la joue de celui-là.

Un motif à jolis modelés de chairs roses et fraîches.

Daté 1864.

Signé en haut, à droite.

Toile. Haut , 85 cent.; larg., 1 m. 6 cent.

33½

BRASCASSAT

2600

82 — **Animaux au repos dans une prairie.**

Des chèvres noires et blanches et des moutons sont accroupis et au repos, à droite. A gauche, aux plans secondaires, leur gardien est assis sur la mousse. Au fond, la campagne se nimbe de vapeur, mettant un voile bleuté au front des collines.

Daté de 1845.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

9¾ 13

BRION

4100

83 — **Noce en Alsace.** (Salon de 1874.)

Devant la demeure des fiancés, le cortège des amis est arrivé, apportant les présents de noce; derrière eux il y a même sur un chariot les meubles du jeune ménage; et tout cela est enguirlandé de feuillages et de fleurs.

Une jolie toile d'un peintre qui eut son heure de grand succès et dont on admirera toujours les qualités très réelles de peinture et de composition.

Daté de 1873.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 12 cent.; larg., 1 m. 60 cent.

44⅛ 63

BRION

(GUST.)

84 — **La Danse du coq**. (Concours dans lequel un coq est le prix.) Souvenir d'Alsace.

Ils reviennent en groupe joyeux du concours; le vainqueur porte au bout d'une perche le coq qui en est le prix. 5000

Œuvre d'un bel éclat, qui fut très remarquée au Salon de 1872.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 1 m. 38 cent.

43 3/8

BROWN

(JOHN-LEWIS)

85 — **Rencontre sur la plage.**

C'est le matin : la mer calme bat mollement la plage encore embrumée. La belle Mme X, dans sa charrette anglaise, traînée par son alezan favori, a rencontré un gentleman monté sur un cheval blanc; ils se sont arrêtés tous deux pour un instant de causerie. 580

Daté 1880.

Signé à droite.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 24 cent.

13

BROWN
(JOHN-LEWIS)

620 86 — **Cavalier de la maréchaussée anglaise.**

Sur un cheval brun qui baisse la tête, le cavalier de la maréchaussée, coiffé d'un bicorne, vêtu de la capote jaune à parements verts, de la culotte rouge serrée au genou dans la botte à houseaux.

Il tourne la tête, face au public, et s'appuie de la main droite sur le dos du cheval, tandis que la main gauche lâche les rênes. Cette élégante silhouette se dresse dans un paysage uni, sous un ciel pluvieux.

Signé à droite.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 62 cent.

29 1/8 . 24 1/2.

BRUCK-LAJOS
(LOUIS)

87 — **La Sacristie.** 220

La sacristie d'une église aux courbes romanes; d'étroites fenêtres versent dans la salle une lumière atténuée. A gauche, un prêtre se revêt des ornements sacrés, pour l'office. Dans le fond, les membres du chapitre causent debout, ou bien, assis à une table, préparent le prochain sermon. Au premier plan, à droite, deux enfants de chœur en robe noire et surplis blanc s'occupent d'aviver les braises d'un encensoir d'argent.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

13 3/4

BRUCK-LAJOS
(LOUIS) 500

88 — **Les Petites Calabraises.**

Sur un banc de pierre, au milieu d'un bois, deux petites Calabraises se sont arrêtées. L'une, avec des tresses brunes, est assise; l'autre, à gauche, paresseuse et câline, s'est courbée sur la pierre, et pose sa tête blonde sur les genoux de sa sœur.

Daté 1876.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 22 cent.; larg., 90 cent.

48/8

CERMAK

89 — **Le Premier Baiser; souvenir de l'Herzégovine.**

En Herzégovine : dès le matin, la jeune mère, les cheveux encerclés, au front, de joaillerie, est venue réveiller l'enfant dans sa bercelonnette de bois. Et l'enfant, dodu et potelé dans sa nudité rose, donne à sa mère son premier baiser du jour, tandis que de ses mains curieuses il touche et tire les pendants de la joaillerie.

Au-dessus du berceau, l'icone sacrée et protectrice de la Vierge répète presque la même attitude, tant il est vrai que la tendresse maternelle est près de la divinité!

Œuvre de sentiment, où les mérites du coloriste ont trouvé leur place et se font apprécier.

Daté 1876.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 22 cent.; larg., 88 cent.

Cermak.



Le premier baiser

CHAM

400·

90 — Collection intéressante de plus de cinq cents dessins, charges à la plume avec légendes écrites de la main de ce caricaturiste.

Cham y passe en revue, avec sa verve et sa bonhomie, les événements et les riens qui constituaient les actualités d'alors, actualités de temps, d'heures, de minutes; actualités de personnages et de types, d'illustrations dans le talent, le courage ou le crime ; toute la vie en un mot saisie dans son expansion et dans son caprice par un œil qui savait observer et une plume à qui il suffisait d'un trait pour tout traduire.

CHAPLIN

5600

91 — La Lettre.

Une jeune femme est assise, les épaules et la gorge nues, et lit une lettre, — une lettre d'amour sans doute, découverte parmi des fleurs dispersées sur ses genoux et mettant un refrain rose sur l'harmonie bleue de sa sortie de bal bordée de cygne blanc.

Signé à droite.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 50 cent.

29/8 19½

Chaplin.



La Lettre.

CHAPLIN

92 — Le Lendemain du bal.

1400

Au matin, comme elle rentrait du bal, elle a voulu, qui sait? songer encore à ce que lui disaient les fleurs offertes la veille. Et, pour ne point prendre froid, comme elle s'était déjà dévêtue, elle a passé autour d'elle le floconnement satiné et blanc de sa sortie de bal à bordure de cygne.

Mais cette lecture des roses la laisse songeuse, les épaules nues, et son jeune sein découvert. Sa bouche, faite pour le rire, est close, et ses yeux qui mettaient tout à l'heure encore tant de lumière en son visage d'aurore, ses yeux sont presque mouillés de larmes. C'est que les fleurs parlent de serments éternels, et les fleurs sont là, sur ses genoux, déjà fanées!

Signé à droite.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 58 cent.

CHARLEMONT

93 — Polichinelle.

Devant une psyché, comme une première chanteuse, avant de faire dans la fête une entrée à sensation, Polichinelle, en pourpoint vieil or et en culotte rouge, essaie les grâces de son attitude. Tandis que ses doigts courent sur les cordes d'un luth, long emmanché, il exécute un battu de ses sabots à choux de rubans. Son bicorne posé en arrière laisse voir les tempes où grisonnent les cheveux; mais sa physionomie fine et goguenarde indique que le diable, quand il devient vieux, ne se fait pas toujours ermite. La fraise, qui enserre le col, met comme des ailes autour de la tête de ce vieux démon, qui semble satisfait de lui.

Daté 1883.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 18 cent. 1/2.

12 5/8 7 1/2

Charlemont



Polichinelle

CHAVET

94 — **L'Artiste.**

Dans un intérieur tendu de rouge, un artiste d'autrefois, vêtu de vert, examine un dessin qu'il vient de faire. A gauche, sur un chevalet, une toile commencée et dissimulée derrière une draperie; à droite, par une portière entr'ouverte, on aperçoit la pièce voisine que le soleil baigne de lumière. 350

Daté 1871.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

CHELMONSKI

(J.)

95 — **Le Dégel.**

Dans l'hôtellerie basse, la cheminée où flambe le bois emplit l'ombre d'une clarté fauve. Sur le toit, la neige est presque partout fondue; les sillons de la terre paraissent à travers une boue épaisse. A droite, un traîneau, attelé de trois chevaux, va emmener, entre autres voyageurs, deux commères qu'une grasse plaisanterie fait rire à se tordre. Vers la gauche, un groupe d'hommes et de femmes, jeunes et vieux, graves ou pris un peu de boisson, causent, jouent, ou fument, sous le ciel gris dont la tiède mollesse amène le dégel. 520

Daté 1877.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 1 m. 76 cent.

CHELMONSKI

550

96 — Marché de chevaux dans l'Ukraine.

Le sol est tout couvert de neige. A gauche, la construction en a sa toiture pleine. A droite, un rayon de soleil met des clartés roses au ciel et sur le steppe. Des marchands, dans leurs longues pelisses, traitent leurs affaires ou font courir des chevaux attelés à de lourds chariots. Dans le fond, à droite, c'est toute une troupe qui arrive.

Daté 1877.

Signé à droite.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 1 m. 84 cent.

23¼ 72½.

COLEMAN

(H.)

180

97 — L'Automne.

Dans une forêt, au bord d'une mare, un chevreuil ; les frondaisons sont jaunies par l'automne.

Aquarelle.

Signée à droite.

Haut., 49 cent.; larg., 72 cent.

19¼. 28⅜

COLEMAN

(H.)

98 — **Au galop.**

Sur la route détrempée passe un train d'artillerie au galop de forts chevaux.

Aquarelle.

Signée à droite.

Haut., 46 cent.; larg., 67 cent.

COLEMAN

(H.)

99 — **Le Nouveau-né.**

Sur la pente d'une montagne, une bergère conduit ses moutons ; elle porte dans ses bras un agneau nouveau-né et sur la tête un fagot de bois mort.

Aquarelle.

Signée à gauche.

Haut., 46 cent.; larg., 64 cent.

CONINCK

(DE)

100 — **Cornélie.**

Elle est assise, le corps vêtu d'une robe blanche, les genoux drapés d'une étoffe vert de mer. A droite et à gauche d'elle, ses deux fils s'appuient dans une attitude de caressante affection et d'admiration respectueuse.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 92 cent.

COROT

(C.)

101 — **Entrée en forêt.**

101000. Arnold et Tripp

Au fond, à gauche, sous la protection du clocher au toit pointu, qui surgit des maisons avoisinantes, des vaches paissent dans la plaine. En avant, du même côté, un buisson, à tête blonde, cache une partie du hameau; deux grands arbres dressent leur tronc dénudé.

A droite, la forêt commence et s'épaissit, couvrant d'arbres et de racines saillantes les accidents montueux du sol. Sous la voûte de verdure, un paysan en blouse, monté sur un cheval blanc, s'avance au pas cadencé et lent de la bête; au-dessus de sa calotte rouge, par l'éclaircie des branches, un coin de ciel paraît.

Aux premiers plans, vers la gauche, deux femmes sont arrêtées et causent: l'une debout, vue de face, porte son enfant dans ses bras; l'autre, agenouillée et assise sur les talons, s'interrompt, pour lui répondre, de lier un fagot de bois mort.

A travers les feuilles pleines de frissons, le floconnement neigeux des nuages se dessine capricieusement sur un fond d'azur fréquemment voilé. A terre, par longues stries, le soleil fait ramper de pâles rayons; çà et là une touffe de bruyère est émaillée de fleurettes.

Un chef-d'œuvre d'une incomparable maîtrise et d'une empoignante poésie. C'est la nature comprise dans sa vibrante harmonie de couleurs et dans sa majestueuse sérénité de murmures.

Signé à droite.

Toile. Haut., 89 cent.; larg., 1 m. 16 cent.

35/8. 45¾

COROT



ENTRÉE EN FORÊT



LE LAC

COROT

(C.)

102 — **Le Lac.** 85000.

A gauche, sur le tapis de verdure, où le soleil met de blonds éclairs, un chevrier est assis, le coude appuyé au sol, le dos tourné au public. Près de lui, une jeune femme, à coiffe rouge sur des cheveux noirs, est allongée et cause, la tête relevée. Derrière eux, à gauche encore, une chèvre, montée sur un quartier de roc, dessine sa blanche silhouette sur le fond sombre d'une touffe de frondaisons; à quelques pas, une autre chèvre, les pattes de devant dressées contre un arbre, tente d'atteindre une feuille convoitée. Au milieu de la toile, un bouquet d'arbres élève ses branches touffues, et forme un dôme de verdure au-dessus d'un banc de pierre; au pied d'un arbre, à moitié cachés par des buissons, deux personnages causent; et, dans le fond, le lac calme, où glissent quelques barques à voiles, le lac déroule son placide miroir encadré, à gauche, par une ville dont on aperçoit les constructions, limité, au lointain et à droite, par une ligne de collines que le ciel d'azur, où courent des nuages blancs, enveloppe d'une ambiance transparente et bleutée.

Œuvre exquise du maître, où la note moderne n'empêche pas de songer à la divine poésie de Théocrite.

Daté.

Signé à gauche.

Gravé à l'eau-forte par Ch. Beauverie sous le titre : *les Chevriers*.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 78 cent.

22 7/8

COUTURE

(TH.)

103 — **Tête d'étude.**

420

De face ; la tête penchée à droite, les cheveux châtains fauves, dont une longue tresse vient peser sur l'épaule gauche, qui retient la chemise de grosse toile blanche. La bouche, aux lèvres closes, et les yeux, mouillés de larmes, ont une jolie expression de tristesse et de mélancolie. Le fond est gris de fer ; un trait de lumière vient, de gauche, envelopper le profil d'une clarté blonde.

Daté 78.

Signé T. C.

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 39 cent.

18½ - 15⅜.

Daubigny



Imp. Georges Petit Paris

Les bords de l'Oise

DAUBIGNY

(CH. F.)

104 — **Les Bords de l'Oise.**

25600

Le matin : tout le paysage est enveloppé de brumes, sous lesquelles on devine les champs, loin des villes et même des hameaux. Pourtant, dans le ciel, le jour qui se lève a déjà mis des notes rosées ; et au premier plan, l'eau court, baignant les riches verdures qui ne semblent épanouies que pour s'y réfléchir. Une bande de canards nage à la file dans la direction d'une barque amarrée là, dont ils vont faire le siège.

Une œuvre admirable, d'un bel éclat de peinture, et d'une pénétrante poésie.

Daté 1875.

Signé à droite.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 58 cent.

13 3/4 × 23

DECAMPS

10000 **105 — Le Renard pris au piége.**

Au coin de la futaie, où il chassait en amateur, le renard s'est laissé prendre au piège; et le garde, accompagné de ses chiens, vient constater l'identité du prisonnier qui hurle et se désespère. Dans son bras gauche, le garde tient son fusil; et de sa main droite, qui gesticule, il accompagne l'admonestation qu'il croit de son devoir d'adresser au contrebandier à quatre pattes.

Daté de 1860.

Signé à droite.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 24 cent.

7⅞ 9½.

Decamps



Imp. Georges Petit, Paris

Le renard pris au piège

DELACROIX

(EUG.)

106 — **Épisode de la guerre de Grèce.** 10200

Au premier plan, à gauche, un officier grec, à cheval, portant le costume de Palikare du comte de Palatiano, passe au galop, près d'un Turc étendu mort. A droite, un autre Grec, dont le cheval vient d'être tué, fait feu contre l'ennemi. L'horizon s'emplit des fumées de la bataille; au loin, les collines se dentèlent sur l'horizon obscurci.

Ce tableau, peint au vernis copal, et d'un vigoureux éclat, est inscrit au répertoire de l'œuvre de Delacroix, de MM. Robaut et Chesneau, sous le n° 200. D'après Moreau, il serait de 1827.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 80 cent.

25¼ 31½

DETAILLE

(ED.)

8000

107 — **Une Affiche de l'autorité sous la première République.**

Devant l'affiche officielle, placardée au coin du carrefour, les badauds font une station : les pieds dans la neige, et la tête échauffée sous leurs larges chapeaux, ils causent et discutent des choses de la politique : même, à droite du groupe, une jeune patriote, au châle oreille d'ours, et en capote de paille à rubans verts, s'est arrêtée aussi ; mais est-ce pour l'affiche de l'autorité ou pour ce bel officier des guides, que le hasard a placé à côté d'elle ?

Daté 1871.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 13 cent.

6¼



EN RECONNAISSANCE

DETAILLE
(ED.)

108 — **En reconnaissance.** (Salon de 1876.) 28600

Dans un hameau, à l'endroit où la grande route fait un coude. Au premier plan, à droite, un uhlan et son cheval, morts tous deux; à gauche, en retrait, assis au pied du mur, un gendarme blessé: des paysans l'entourent et vont le panser. Mais d'où est partie la balle qui l'a atteint en pleine poitrine ? C'est ce qu'indique à l'officier qui commande l'avant-garde d'un bataillon de chasseurs à pied, un jeune garçon en galoches et en blouse bleue.

Des rues latérales, et du fond, arrivent d'autres détachements et le gros de la troupe. Par-dessus le mur, un paysan salue du chapeau les combattants de tout à l'heure; auprès de lui, de l'autre côté de la route, près du ruisseau, assis sur le sol, et soutenant son bras qu'une balle a brisé, un soldat ennemi regarde sans voir et sans comprendre.

C'est là une des pages maîtresses que le maître exécuta, après l'année terrible : tout y est vérité et observation, et le talent du peintre y apparaît dans sa robustesse de pensée et sa science de composition.

Daté 1876.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 2 m. 5 cent.

DETTI

580

109 — **Les Jeunes Virtuoses.**

Devant le lutrin, dont le pied est dissimulé par un brocart aux reflets d'or, dans une salle au décor gothique, les deux jeunes virtuoses, en costume d'autrefois, font chanter la viole et le luth.

Daté 1880.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 29 cent.

15 3/8 11 3/4

DIAZ

(N.)

5900

110 — **Dans la futaie.**

Le plein été : toutes les branches sont feuillues, et sous les arbres, à travers le tamis des verdures, c'est à peine si le soleil peut filtrer, et mettre de chauds baisers de lumière à l'écorce grise des troncs impassibles.

Parfois, près d'une roche, vêtue de mousse, une petite mare répand sa fraîcheur et miroite ; et dans cette sérénité où seuls vibrent des chants d'oiseau, une *moussière* en jupe rouge, corsage gris et coiffe blanche, emplit son tablier de mousse et de brindilles sèches.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 36 cent.; larg., 29 cent.

14 1/8 11 3/4

DIAZ

(N.)

111 — Les Grandes Délaissées. 9250

Sous le bois, attendant la nuit qui promet l'oubli et le rêve, elles se sont réunies, les grandes délaissées, les dryades énamourées, qu'aucun dieu ne vient plus surprendre de ses caresses, qu'aucune voix n'appelle plus aux délicieuses passions. Les faunes eux-mêmes s'en sont allés loin d'elles, au caprice de leur folie galante, dédaigneux à leur tour après avoir été dédaignés.

Elles sont là, les grandes délaissées : Callirhoé, la tête appuyée sur la main, le bras accoudé sur une roche ; Dryto, derrière elle, fière comme Diane, mais cachant mal sa tristesse sous sa fierté souriante ; Eupaphéa, tordant ses bras dans un langoureux mouvement de son corps couché ; Myrrha, lasse de désespérer, les bras étirés derrière la tête ; seule au milieu de tant de mélancolie, Ambrosia, le torse cambré, semble danser une sicinnis. Mais, sous la clarté étouffée et chaude qui enveloppe ces belles chairs vivantes, que de regrets tout bas murmurés, que d'espoirs déçus d'amoureux apaisements !

C'est là une œuvre de poésie toute romantique que le pinceau de Diaz a superbement traduite.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 44 cent.

11 3/8 - 17 3/8

DIAZ

(N.)

112 — Le Repos de la nymphe.

18500

Sous le bois épais, elle a choisi un moelleux tapis de mousse, et là, après y avoir étendu les étoffes blanches et roses dont elle était drapée, la belle nymphe s'est endormie, la tête renversée, les cheveux dénoués en un long flot d'or fauve. Le coude droit en l'air, la jambe gauche ployée, une main ramenée nonchalante près du cœur, tout dans l'attitude indique la lassitude voluptueuse; la gorge se dresse en des fermetés roses, où la brise qui passe doit accrocher des baisers; et dans le fond, sous les branches, sur l'écran du ciel diapré, pas la moindre silhouette de faune attiré par le spectacle de la belle nymphe endormie, et prêt à des prodiges de tendresses pour que le réveil ne soit pas trop différent du rêve.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 30 cent.

9/8 · 11

N. Diaz



Le repos de la Nymphe

DOMINGO

113 — La Partie de cartes. 3800

A une table de cabaret, les deux compagnons sont assis face à face et jouent aux cartes en buvant. Celui qui tourne le dos porte un grand feutre gris, d'où s'échappe une mèche brune ; l'autre, les cheveux gris, la pipe à la bouche, la physionomie d'un bon vivant, appuie la main gauche, le coude relevé, au bord de la table, pour mieux écouter l'explication que lui donne son partenaire. Un homme, debout, à gauche, gilet de peau grise, culotte et manches bleues, un pichet blanc au bout de son bras droit ballant le long du corps, juge le coup avec le sérieux que comporte une chose aussi grave.

Aux premiers plans, un chien, un peu délaissé, se demande, la mine éveillée, à quoi lui aussi pourrait bien s'amuser.

Daté de 1877.

Signé à droite.

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 11 cent.

5½

DOMINGO

3200

114 — **La Partie de dés.**

Dans une salle de cabaret ; les dés ont été jetés sur la table au large portant de bois. Les joueurs, assis de part et d'autre, ont l'air de trouver le coup douteux.

Un vieux buveur debout, à gauche, les regarde faire et s'intéresse à la discussion. Un chien, couché au pied de l'escabeau de son maître, semble réfléchir aux délices d'un os à ronger.

Daté de 1879.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 10 cent.; larg., 12 cent. 1/2.

4 4½

DOMINGO

5800 115 — **Une Reconnaissance.**

A l'époque du premier Empire : un général, suivi de son état-major et escorté de hussards, examine la position où va se livrer le combat. Le sol est embroussaillé ; le ciel est gris.

Joli tableau d'une adroite composition.

Daté 1872.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 61 cent.

14½ . 24

DOMINGO

116 — **Après la bataille.** 2000

Le ciel est tourmenté : la nuit n'est pas encore tombée pour y effacer les colères du jour. La campagne est déserte, sauvage, dévastée. Au premier plan, à gauche, des cadavres. En ligne, occupant le second plan jusqu'à la droite, des cavaliers, l'épée au poing, semblent saluer une dernière fois ceux qui ne sont plus.

Sur le sol détrempé de pluie et de sang il y a de creux sillons ; à l'horizon, vers la gauche, la tache de pourpre d'un soleil couchant.

Signé à droite.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 71 cent.

14⅞ - 2[illegible]

DOMINGO

117 — **Le Général Castanos.** 700

Petit portrait ovale ; la tête aux cheveux blancs embroussaillés est vue de trois quarts à gauche ; le teint est vivement coloré. Le général est assis, chamarré de grands cordons et de croix ; on ne voit que le haut du buste.

Signé en haut, à droite.

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.

6¼ . [illegible]

DREUX

(A. DE)

1800 **118 — Les Chiens** [1].

Au coin du bois, les jeunes chasseurs se sont arrêtés pour panser un chien blessé. Sur la jambe de son panseur, le blessé laisse sa patte bandée d'un linge.

A droite, couché, l'œil hargneux, un bouledogue surveille la scène. Près de lui, un autre chien, assis sur son train de derrière, détache sa silhouette expressive, sur le fond vaporeux d'un bois jauni par l'automne.

Daté 1859.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 31 cent.; larg., 1 m. 6 cent.

51⅝ - 41¾

1. Voici ce que disait la notice du Salon où fut exposé ce tableau . « ... Quand Nick sortit enfin du terrier, il était couvert de sang et si cruellement blessé par le renard qu'il fallut procéder de suite au pansement... » *Chasse au renard en Écosse.*)

Jules Dupré



L'Étang

DUPRÉ

(JULES)

119 — L'Étang.

5100

C'est l'heure du jour, où le soleil déjà couché emplit l'infini du ciel de lointaines et pâles clartés.

Les arbres, qui se dressent, frissonnants et assombris, semblent chercher encore un dernier rayon de lumière. Sur l'étang silencieux, courent des reflets d'azur et d'insaisissables floconnements neigeux. A droite, parmi les bruyères qui se penchent sur l'eau, un pêcheur a ramené sa barque et en assure l'amarre ; une lueur met une tache de lumière sur sa chemise.

Daté 1876.

Signé à droite.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

18 1/8 14 7/8

ESCOSSURA

620

120 — Les Dernières Nouvelles.

Dans un intérieur riche, au temps de Louis XIII, un courrier, debout à droite, vient d'apporter au seigneur, qui le lit à haute voix, un important message. Près de lui, sa femme, accoudée, écoute et suit des yeux l'écriture ; devant eux et vu de profil, le dos tourné, un homme, vêtu d'un manteau à la Balagny, est assis de l'autre côté de la table et tient son feutre sur ses genoux.

A droite, dans le fond, près de la fenêtre, un homme se tient à l'écart et regarde, dans le parc, le soleil se coucher.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

9 13/16 13

ESCOSSURA

121 — **Les Brodeuses.** 620

Dans une pièce richement tapissée, et qu'éclaire une fenêtre à croisillons, trois jeunes femmes en costume Louis XV s'amusent à broder. A droite, l'une est assise à son métier et, le bras gauche levé, tire l'aiguillée de soie. Plus loin, devant la fenêtre, une autre, assise sur le coin d'un sofa, tend les mains à l'écheveau que dévide sa compagne debout devant elle et le haut du corps incliné. A gauche, galamment assis sur le même siège, les jambes croisées, un gentilhomme en habit rouge feuillette quelque somptueux exemplaire des fermiers généraux. Sur un siège, à gauche, un manteau noir est négligemment chiffonné.

Daté 1875.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 47 cent.

15¾ 18½

FROMENTIN

122 — Combat dans une gorge de montagne.

24100.

Déjà l'un des adversaires a été renversé ainsi que son cheval ; tous deux gisent blessés et mourants ; d'autres cadavres jonchent déjà le sol taché de sang. Pour combattre, il ne reste plus que deux hommes à pied et un cavalier dont la monture se cabre. Et la brutale mêlée, où les cris de rage répondent aux coups de feu, se joue, sanglante et implacable, dans la gorge profonde d'une montagne, aux murailles taillées à pic. Dans le fond, le ciel met sa note bleue où voltigent quelques nuages blancs.

Daté 1876.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 71 cent.

Fromentin



Combat dans une gorge de Montagne

GABANI

123 — **Les Cavales.**

Les *gardians* des cavales conduisant leurs troupeaux dans la campagne romaine.
Aquarelle.
Signée à droite.

Haut., 48 cent. larg., 66 cent.

GABANI

124 — **En hiver.**

Dans la campagne couverte de neige, un attelage aux quatre bœufs ; sur le haut du chariot, couvert d'une bâche, le conducteur et sa femme s'abritant sous un large parapluie vert.
Datée 1883.
Aquarelle.
Signée au milieu.

Haut., 66 cent.; larg., 99 cent.

GABANI

125 — **L'Abreuvoir.**

Autour de l'abreuvoir, les taureaux sont groupés ; à droite, sur son cheval, le *gardian* surveille ses bêtes.
Aquarelle.
Signée à droite

Haut., 66 cent.; larg , 99 cent.

GARRIDO

360 **126 — Un Coup de vent.**

Au bois de Boulogne, près des lacs. Un coup de vent oblige les promeneurs à retenir leur chapeau. On devine dans le fond, à droite, les arbres secoués par le souffle qui passe. Seul, impassible, un pêcheur à la ligne — en contravention sans doute — ne semble pas s'apercevoir du coup de vent.

Daté 1875.

Signé à droite.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 67 cent.

18 7/8 26 3/8

GEGERFELT

(WILHELM DE)

500 **127 — Une Ferme dans la Flandre.**

Sous un ciel très couvert où courent des nuages gris, la ferme dessine, à gauche, le triangle de sa toiture. A droite, sur le sol chauve de verdure, une troupe de canards prend ses ébats ; au milieu, une mare réfléchit un coin de ciel qui s'éclaire vers le fond.

Daté 1875.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 63 cent.

15 3/4 24 3/4

GEGERFELT

(WILHELM DE)

128 — Soleil couchant. 340

A gauche, les maisons d'un village couvertes de tuiles, et dominées par la tourelle des moulins. A droite, la campagne plate et marécageuse ; au milieu, le canal avec ses bateaux amarrés ; un long reflet d'incendie suit le frissonnement de l'eau, et là-bas, très loin dans le ciel, qu'il moutonne de rousseurs fauves, le soleil, pareil à un gigantesque globe de feu.

Daté 1875.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 44 cent.

12 5/8 14 3/

GÉROME

129 — « **A vendre** ».

4900

Devant la case du marchand, sur un tapis, appuyée contre le mur, chaste en sa nudité, l'esclave blanche est à vendre. Sa longue chevelure est son seul vêtement, avec un bracelet qui lui ceint le bas de la jambe droite. Dans un geste de pudeur et de mélancolie, elle cherche à retarder pour les passants la volupté de voir son joli visage, derrière son bras droit relevé. Assis près d'elle et à vendre aussi, un singe mousu et une négresse. Dans le fond de la case, le vieux marchand attend patiemment la pratique, en causant silencieusement avec son ara favori, au plumage bleu, son meilleur ami..., qu'il vendra également, avec joie, s'il se présente acquéreur

Œuvre très importante du maître.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 2 m. 14 cent.; larg., 1 m. 42 cent.

84/4 56


J L GEROME

GÉROME

130 — Larivaudière. 5500

Dans l'antichambre, tendue de gris; assis sur une banquette de velours jaune, un bouquet de violettes placé à sa gauche sous sa collerette de papier, Larivaudière demeure immobile, le haut du corps penché en arrière, pour permettre au bras droit de passer par-dessus le dossier. Il est vêtu d'une culotte de soie noire, d'un gilet blanc, à larges revers, d'une épaisse cravate, et d'un carrick à triple pèlerine en drap vert, dont les pans tombent comme une jupe autour de lui.

La main droite tient un chapeau; la main gauche une haute canne. La jambe droite ramenée sous le banc, et la jambe gauche portée en avant, — le pied posé de côté, la semelle du soulier à boucle faisant face, — indiquent l'impatience et la lassitude; mais la physionomie rosée, les cheveux collés aux tempes et ramenés sur le sommet de la tête en coup de vent, le regard obliquant à droite, une longue ride coupant la joue gauche, cette physionomie exprime le dédain, la colère et la jalousie.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 25 cent.

12 5/8 9 13

HEILBUTH

4000

131 — Les Bords de la Seine.

BV. + C

A l'endroit où la Seine crée des îlots pour le bonheur des yeux; un horizon embrumé. A droite et à gauche, deux bouquets d'arbres; sur la rive, deux coquettes parisiennes, vêtues, l'une de mauve et l'autre de rose, se sont arrêtées : devant elles, elles ont amarré leur périssoire, où une jeune femme, à gauche, demeure assise à la barre. Plus loin, à droite, une quatrième personne reste embarquée, et, dans la profondeur du paysage, la Seine déroule son ruban où le ciel, grisé, met des reflets d'argent.

Aux premiers plans, à droite, s'épanouissent des fleurettes, et les plans successifs du même côté se dorent d'un pâle rayon de soleil.

Signé à droite.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 92 cent.

29 1/8 36 1/4



ISABEY
(EUG.)

132 — L'Hôtellerie. 12600

Comme la chasse, à travers bois, les a conduits à l'hôtellerie, seigneurs et nobles dames y vont faire une halte et envahissent, avec un froufrou de soie, la haute salle au toit soutenu par un pilier de pierre. L'hôtelier, à droite, homme de poids, sa calotte d'une main, a offert à son hôte le coup de bienvenue. Devant l'âtre, à droite également, la femme est occupée à rôtir un quartier de viande; tandis qu'autour de la table, chasseurs et chasseresses s'assoient ou demeurent debout, et que les chiens, à leur tour, se reposent, le cœur encore battant de la course fournie.

Sur l'escalier, à gauche, d'autres personnages descendent, et plaisantent avec galanterie. Enfin les gens de l'hôtellerie admirent avec curiosité tous ces beaux costumes d'un merveilleux éclat.

Daté 1875.

Signé à droite.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

29/8 43

ISABEY
(EUG.)

4000

133 — La Lettre d'abandon.

Dans le bois où elle avait coutume de se promener avec Lui, elle vient de recevoir et de lire la lettre où les serments d'amours éternelles s'effaçaient sous les traîtrises de l'abandon. Dans le sursaut de cette nouvelle fatale, elle a laissé tomber à terre son chapeau de paille, et sa main gauche ne sait plus retenir la lettre cruelle. Sa main droite se porte à son cœur qui défaille. Ses cheveux se sont dénoués. Son regard suit, dans l'épaisseur des allées, le messager qui fuit sans doute; heureusement, près d'elle, affectueuse et tendre, une amie, qui ne sait rien mais devine, la soutient et l'encourage. Plus loin, redoutant la venue d'un secours répondant à quelque cri déchirant, parce que ce secours appellerait une confidence qu'il faut éviter, une autre amie semble faire le guet.

Daté 1862.

Signé à droite.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 41 cent.

21 5/8 16 1/8

ISABEY
(EUG.)

380

134 — Aquarelle.

Dans une cour, le pêcheur a abrité sa barque. A droite, jetés sur un crampon fixé au mur, des filets. Dans le fond, dans le cadre de la voûte, la mer apparaît bleue sous un ciel ennuagé.

Datée 1832.

Signée à gauche.

Haut., 47 cent.; larg., 36 cent.

18 1/2 14 1/8

JACQUE

(CH.)

135 — **Troupeau de moutons sous bois.** 7500

Par un temps orageux, sous le bois, dont le sol s'incline en pente douce, la bergère est assise au pied d'un arbre; elle a la tête enserrée dans un madras et est vêtue d'un caraco marron et d'une jupe sombre que cache son tablier bleu. Ses mains tiennent un gourdin. Près d'elle, çà et là, au caprice de leur appétit, ses moutons broutent.

A gauche, la plaine laisse voir le ciel au-dessus d'un bouquet d'arbres lointains. A droite, le bois s'épaissit en une sombre harmonie de verdure et de profondeur.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 1 mètre.

26 3/4 39 3/8

JACQUET

(J. G.)

1610 **136 — Seigneur et dame de la cour de Charles IX.**

Le seigneur est tout de noir vêtu, velours et satin ; aux manchettes et à la fraise, une large ruche blanche ; des gants de peau de daim ; la doublure du manteau marron foncé. L'épée à fourreau de velours au côté, ledit seigneur est placé de profil à droite, la jambe droite d'aplomb, la jambe gauche portée en avant. La tête, coiffée du chapeau de peluche noire à plume et à bords étroits, est tournée du côté du public.

De sa main gauche, dont la paume s'offre au regard, il tient la main aux doigts effilés d'une jeune femme blonde, vêtue de satin blanc, qui, de sa main gauche, relève sa robe et laisse voir sa jupe de velours rouge.

Daté 1872.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 53 cent.

25 5/8 20 7/8

JOURDAN

(A.)

137 — **Les Secrets de l'Amour.** 1200

Un bois sacré, sans doute : nue, debout, les cheveux dénoués, où sont mêlés des bleuets, le bras gauche relevé, la main posée au-devant du cou, la main droite tenant une couronne de pervenches, une jeune fille, nymphe ou dryade, écoute ce que lui conte à l'oreille un amour blond, agenouillé sur une roche, et dont la main d'enfant, sans qu'on y prenne garde, a de victorieuses caresses.

Daté 1866.

Signé à gauche.

Gravé par Léopold Flameng.

Toile. Haut., 1 m. 91 cent.; larg., 1 m. 13 cent.

75 1/4 44 1/2

KOLLER

138 — **Faust et Marguerite.** 950

L'instant où Marguerite sort de l'église : au milieu, sous le porche, accompagnée de dame Marthe, elle tend, recueillie, son aumône à un vieux mendiant assis. A droite, Faust guette sa sortie ; derrière lui, Méphisto le conseille et l'excite. A gauche, une jeune mère, avec ses enfants, revient de l'office. Dans le fond, l'église, en grisaille, dessine les détails de son architecture gothique.

Daté 1868.

Signé à droite.

Bois. Haut., 86 cent.; larg., 1 m. 37 cent.

33 7/8 54

LAMBERT

(EUG.)

139 — Une Nichée de chats.

2000

Dans le tiroir de la commode en bois de thuya, la nichée de chats s'est blottie ; puis, pour jouer avec leur ami le chien, faisant couler du tiroir un pan de robe rose bordée de dentelle, ils passent la tête hors du meuble et, les pattes appuyées au bord, semblent assister, du haut d'un balcon, à la surprise du chien.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 47 cent.

14 7/8 18 1/2

LAMBERT

(EUG.)

140 — Un Conflit imminent.

3200

Dans cet intérieur calme où la tasse de Chine, la théière et la chancelière indiquent, avec l'ameublement, que l'hôte doit être un vieillard, une bataille va se livrer.

Dans une assiette, sur le parquet, quelques reliefs qu'un chat avait confisqués à son bénéfice ; un chien vient flairer la proie ; mais le chat, la gueule ouverte, prétend garder pour lui seul ce qu'il considère comme son bien.

Du haut d'un fauteuil Empire, en velours frappé jaune, un caniche blanc et un autre chat s'apprêtent à jouer leur rôle d'arbitre.

Daté 1876.

Signé à droite.

Toile. Haut., 96 cent.; larg., 56 cent.

37 3/4 22 1/

LAUGÉE

141 — **L'Amour de soi-même.** 280

Une jeune personne, qui profite de ce que sa chemisette dégage largement son cou, pour mettre un baiser sur son épaule.

Daté 1876.

Signé à droite.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

18 1/8 14 7/8

LAURENS

(JEAN-PAUL)

142 — **Hamlet.** 260

Debout, terrible, les yeux hagards, les bras croisés, les mains qui se crispent, Hamlet s'interroge. Il est appuyé au parapet de la terrasse. Dans le fond, les hautes murailles d'un palais et l'horizon d'une campagne verdoyante.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 71 cent.; larg., 1 m 12 cent.

67 3/8 44 1/8

LECOMTE DU NOUY

3000 143 — **La Porte du sérail ; souvenir du Caire.** (Salon de 1877.)

Au loin, à gauche, l'aurore dore les dômes de la ville ; devant la porte du sérail, dans la demi-clarté du jour qui se lève, les eunuques, couchés sur des tapis, somnolent ou veillent, leurs armes à portée de la main. Au-dessus d'eux, leur chef, en magnifique costume, fume le chibouck, à demi allongé sur des coussins.

A gauche, sous une clarté lunaire, un ibis dresse sa silhouette à longues pattes sur un fond d'architecture mauresque.

Daté 1876.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 1 m. 32 cent.

30 . 52

Lecomte du Nouy



La porte du Sérail

LELOIR
(LOUIS)

144 — **Le Serpent de la paroisse.**

1850

Avant de se rendre à l'église du village, qui dessine dans le lointain son clocher effilé, le serpent de la paroisse a voulu jeter vers le ciel gris ses notes les plus vibrantes. Il semble tout heureux du bruit entendu, et, les mains encore placées sur les clefs, il regarde béatement, avec un air à la Coquelin cadet, l'effet produit sur quelques camarades du pays, auxquels il sourit de loin. Il est tout vêtu de gris, et sur le sommet de la tête il a enfoncé, une pointe conquérante en l'air, son tricorne noir des dimanches.

Daté 1880.

Signé à droite.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

9 1/2 6 5/16

LELOIR
(LOUIS)

145 — **Le Rémouleur.**

not sold.

Dans la cour de la ferme, au siècle dernier, le rémouleur a placé sa meule et sa pédale. Devant lui, tandis qu'il fait jaillir des étincelles de l'acier heurté par le grès en rotation, le cuisinier et son camarade le sommelier s'épanouissent de rire en le regardant; à quelques pas, des canards se promènent en philosophes.

Daté 1878.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 14 cent. 1/2; larg., 19 cent. 1/2.

5 5/8 7 7

LELOIR
(LOUIS)

146 — **Aquarelle.**

Un personnage en costume du xvie siècle, justaucorps gris, haut-de-chausses marron. Sous le bras, un manteau rouge. Une fraise tuyautée autour du col, un feutre mou sur la tête.

Datée de 1880.

Signée à droite.

Haut., 25 cent.; larg., 17 cent.

LEMAIRE
(MADELEINE)

147 — **Aquarelle.**

Dans un jardin d'hiver, trois Parisiennes en coquettes toilettes font leur cueillette de fleurs écloses.

Signée à droite.

Haut., 76 cent.; larg., 55 cent.

LINDER

148 — **Fantaisie rose.**

Debout, les pieds croisés, en costume de satin rosé et de mousseline blanche, aux plis retenus par des fleurs ; la main droite gantée de blanc et ramenée au menton dans un geste de coquetterie bien féminine ; la main gauche appuyée à la monture d'or d'une longue canne blanche. Sur les cheveux blonds cendrés, coiffés en gamin, une toque de velours noir, dont le bord est rehaussé d'un joyau.

Signé à droite.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 23 cent.

HENRI LÉVY

149 — **La Capture des pirates.** 960

Les pirates ont approché leur barque du bord, et ils y vont jeter leurs captures, des femmes, qui se tordent de douleur, et des caisses d'or. La mer bat à coups furieux la côte déserte qui monte à gauche, en une falaise abrupte et sauvage.
Signé à gauche.

Toile. Haut., 99 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

39 47 1/4

HENRI LÉVY

150 — **Intérieur oriental.** 650

Dans une des chambres du sérail, une jeune femme, sur d'épais coussins, allaite un enfant nu; tandis que, du haut de son sofa, la favorite — la mère peut-être — contemple le groupe formé par la nourrice et le nourrisson.
Signé à gauche.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 78 cent.

22 1/2 30 31

LEYS
(Baron)

151 — **Le Bibliophile.**

1800 Assis sur une chaise, vêtu d'une pelisse brune, un chapeau déformé sur le sommet de la tête, une longue barbe fauve et hirsute, le binocle sur le nez, le vieux bibliophile tient dans la main droite un bouquin ouvert; la main gauche s'appuie sur le genou et retient une canne à béquille. A droite et à gauche du bonhomme, de lourds in-folios sont empilés; par une étroite fenêtre, un jet de lumière vient illuminer le front pensif du chercheur. 1800

Signé à gauche : H. L.

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 18 cent.
8 1/4 7/8

380

MACCARI

152 — **Rêverie.**

Le menton appuyé sur la main, et la main sur le coude, un jeune cavalier, à longs cheveux débordants d'un large feutre, songe à quelque belle, entrevue le matin.....

Signé en haut, à gauche.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 55 cent.
29 1/2 21 5/...

MADRAZO
(RAYMONDO DE)

153 — **La Lecture.** 2050

Dans un jardin, assise en son fauteuil d'osier, la jeune femme, vêtue d'un long peignoir rose, tient un livre de la main droite et lit.

Signé à droite.

Bois. Haut., 57 cent.; larg., 47 cent.

22 1/2 18 1/2

MARCHETTI

154 — **La Chasse au faucon.**

Sur leurs chevaux aux harnachements coquets, des seigneurs, de nobles dames du temps jadis suivent la chasse, le faucon au poing. A gauche, deux cavaliers attendent le résultat d'un lancer du cavalier chevauchant au premier plan. A. droite, deux piétons discutent le coup. Derrière eux, un château Moyen-Age dresse, vers le ciel d'azur ennuagé de blanc, ses pignons gothiques. 900

Daté 1880.

Signé à droite.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

13 3/4 10 5/8

MARCHETTI

1850 155 — **Après le combat.**

Dans les ruines d'un couvent abandonné, les brigands ont installé leur caverne. Après le combat, ils y sont allés. A droite, sur le sol, ils ont jeté leur butin. L'un d'eux joue du luth. A gauche, un autre, la chope de grès à la main, raconte, à moitié couché sur une table, les exploits du camarade debout derrière lui. Sous la voûte, une commère aux séductions plébéiennes apporte de la bière, et jette en passant une œillade tendre au joueur de luth ou au brigand campé devant lui... ou peut-être à tous les deux.

Daté 1871.

Signé à droite.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 61 cent.

19/4 24

Marilhat



Le retour de l'Enfant prodigue

MARILHAT

(PROSPER)

156 — **Retour de l'Enfant prodigue.** 12700

Au loin, dans la campagne aride, au sol hérissé de roches, la ville de Judée dresse ses constructions de pierres, sur lesquelles le soleil met des tons éclatants de blancheur ou de cuivre. Plus au fond, les montagnes apparaissent dans une ambiance bleutée. A droite, un golfe dessine un triangle entre des plages où la vague calme vient onduler.

Aux premiers plans, l'épilogue du drame familial ; la petite caravane qui ramène l'Enfant prodigue a rencontré, venant au-devant de lui, les pauvres vieux qui n'ont pas voulu attendre le retour. La mère, vêtue de deuil, comme il lui convenait après le départ de son fils bien-aimé, la mère presse déjà sur son cœur le repenti, dans un admirable mouvement de tendresse et de pardon ; le père, soutenu par un serviteur, lui tend ses bras défaillants qui parlent d'étreinte et d'affection.

Assistant à cette scène poignante, les chameliers gardent leurs bêtes, dont une est couchée sur le sol, dans son attitude coutumière de repos.

Et le ciel a du bleu et du blanc, comme s'il prenait sa part de la joie du retour.

C'est là une œuvre très remarquable de Marilhat.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 1 m. 2 cent.

24 3/4 40 1/4

MEISSONIER

(E.)

(DESSIN)

157 — Un Savant dans son cabinet de travail.

Devant la fenêtre, assis à sa table, de profil à droite, en costume Louis XV, la main gauche posée étendue sur un cahier de papier, la main droite tenant une plume d'oie à longues barbes dont il se taquine la lèvre supérieure, le savant, attentif, est plongé dans ses réflexions. Son pied gauche est croisé sur le pied droit. Le haut du corps, incliné en avant, laisse pendre, avec des reflets soyeux, les pans d'une longue tunique. Au fond, le mur est tendu d'une tapisserie dont le sujet à personnages est amplement indiqué.

Ce dessin, très remarquable, du maître, est exécuté à la mine de plomb.

Signé à gauche, en toutes lettres au-dessous d'une dédicace.

Haut., 21 cent.; larg , 15 cent.

MENZLER

158 — **La Rose.** 780

En traversant le jardin, la jeune fille — Marguerite, Béatrice ou Laure — a cueilli une rose et l'interroge.

Elle sait pourtant qu'elle est jolie, la jeune fille, dans sa robe bleu de mer à manches brodées d'or, et coiffée de son petit béguin ! Elle s'inquiète quand même et son cœur a de frissonnantes angoisses, tandis qu'elle arrache une à une les feuilles qui lui diront si on l'aime un peu... beaucoup... passionnément... pas du tout !

Daté 1880.

Signé à droite.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 24 cent.

15 3/8 9 1/2

MENZLER

159 — **Portrait d'une dame du XVIe siècle.** 520

La tête d'une jeune châtelaine, aux cheveux enserrés sous un béguin brodé, au corsage moulé dans un vêtement ajusté.

Daté 1880.

Signé en haut, à gauche.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 20 cent.

11 7 1/2

MICHETTI

(PAUL)

3400

160 — **La Noce aux Abruzzes.**

Le ciel est tout bleu, la maison est en joie ; du haut de l'escalier formant terrasse, le son des instruments se mêle aux pétillements de la poudre.

En bas, à droite, le cheval, chargé de clochettes et de batteries de cuisine, attend l'épousée. Celle-ci, soutenue par une compagne, descend les marches, encore émue des larmes que son départ arrache à des yeux aimés. Devant elle, une gaie commère porte le vin et les « tarallos » (gâteaux de noces).

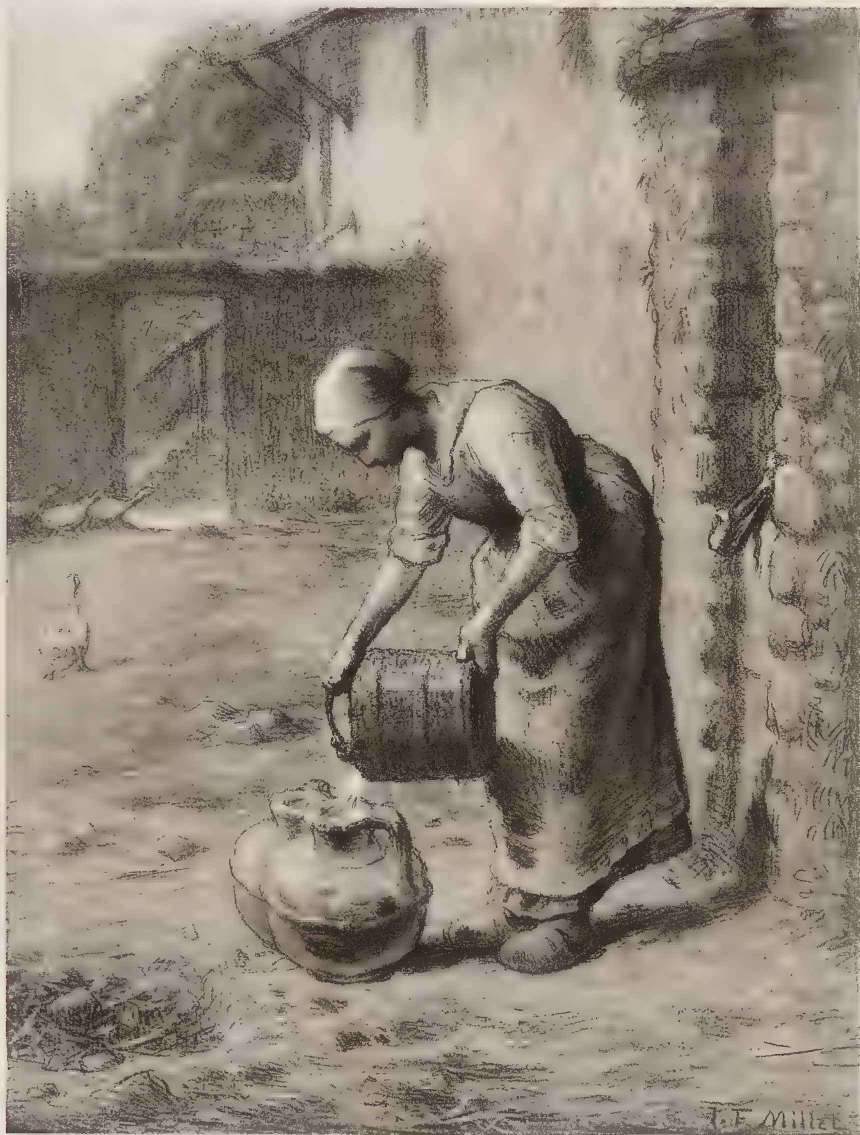
Daté 1876.

Signé à droite.

Toile. Haut., 91 cent.; larg., 82 cent.

35 7/8

Millet



Au Puits

MILLET

25600

(J. F.)

161 — **Au puits**. (Pastel.)

Pour emplir ses deux jarres, la fille de ferme, aux bras robustes, aux mains épaisses, déverse le seau de bois où elle vient de puiser de l'eau. Elle est courbée, la tête prise dans un madras jaune, le corps vêtu d'une robe violacée qui déborde du tablier bleu, les pieds traînant de lourds sabots. Sur le sol de la cour, les brindilles de paille et de fumier couvrent en reliefs arrondis les pavés et les pierres. Des canards se promènent, insouciants et grincheux, tendant le col sous l'effort de la marche.

De l'autre côté du mur de la ferme, un bouquet d'arbres montre sa tête toute rieuse de verdure.

Admirable pastel du maître, où la figure de paysanne est fournie avec une puissante simplicité de synthèse.

Signé à droite.

Gravé à l'eau-forte par Benj. Damman, sous le titre : *La Femme au puits.*

Haut., 43 cent.; larg., 33 cent

MULLER

(CH. LOUIS)

162 — La Lecture de la Bible.

C'est l'heure du soir où le soleil se couche ; par la fenêtre ouverte, au-dessus des monuments, le ciel se teinte d'ocre et d'or. A l'intérieur d'une pièce, resserrés par une affectueuse intimité, cinq personnages écoutent la lecture de la Bible.

A droite, le lecteur, suivant du doigt les lignes lues ; devant lui, sur une chaise, un gentilhomme accoudé sur son genou ; plus loin à gauche, et appuyée au dossier d'un fauteuil, une suivante attentive ; et sur le fauteuil, une femme assise, dans son vêtement noir, coiffée de deuil, le visage empreint de mélancolie résignée, les yeux aux larmes taries, de ses mains serre contre elle son enfant dont le regard aussi trahit la tristesse.

Daté 1877.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 85 cent.

Munkacsy



Intérieur d'un Salon

MUNKACSY

(M. DE)

163 — **Intérieur d'un salon.** 10 000

Dans un atelier-salon, luxueusement garni de bibelots précieux et de tapisseries, deux jeunes filles, l'une assise au piano à queue, l'autre debout et chantant, déchiffrent la dernière mélodie du maître qui écoute, debout également et accoudé au piano. Près d'eux, deux personnes, dont on voit la tête au-dessus du clavier, causent à voix basse. A gauche, protégé par les feuilles d'un paravent, un abbé mélomane s'est endormi dans le bien-être de son grand fauteuil. A droite, sur son perchoir, un ara, au luxuriant plumage bleu à plastron d'or, s'interrompt de manger pour écouter. Dans le fond, à droite, encore, un petit salon décoré avec goût.

Daté 1877.

Signé à droite.

Bois. Haut., 81 cent.; larg., 1 m. 6 cent.

31 7/8 41 3/11

MUNKACSY

(DE)

1800

164 — Paysage de Hongrie.

Sous un ciel gris chargé de nuages menaçants, une campagne aux verdures rares, au milieu de laquelle, jusqu'à l'horizon lointain, on suit la route aux sillons creusés par les roues.

Sur cette route, un attelage rustique est arrêté : un homme en décharge un sac de grains qu'il va porter à la ferme située à gauche. Sous une rotonde de chaume, des chevaux font marcher le manège du puits. Au fond, un rayon de soleil met sa tache blonde sur la campagne nue.

Signé à droite.

Bois. Haut., 66 cent.; larg., 37 cent.

26 14 1/2

NEUVILLE

(A. DE)

520

165 — Étude.

Le long d'un mur, au parc de Villiers; le sol est maculé de neige. A gauche, les arbres dressent leurs mâts dépouillés de feuillage ; du côté de la plaine, le fusil en bandoulière, les mains dans les poches, un mobile attend.

Signé à droite.

Daté 1873.

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 23 cent.

5 1/2 9 1/16

NEUVILLE
(A. DE)

166 — **Étude.** 400

Derrière l'église du village, aux fenêtres grillées et aux murailles croulantes; les tombes avec leurs croix de pierre sont disséminées là parmi des touffes de verdure.

Au fond, à gauche, des toits de tuiles rouges apparaissent sous le ciel bleu rayé de nuées fauves.

Daté 1880.

Signé à droite.

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 23 cent.

5½ 9/16

NEUVILLE
(A. DE)

167 — **Étude.**

Dans la forêt, derrière un buisson, à la pointe d'une hauteur qui forme à cet endroit une muraille à pic, un chasseur à pied et un marin sont en observation. A droite, les arbres ont leur feuillage jauni par l'automne; au fond et à gauche, la vallée, et plus loin, la pente de la colline prochaine demeurent dans la pénombre d'un jour gris et ennuagé. 1050

Daté de Pierrefonds 1877.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 23 cent.

5½ 9/16

NITTIS

(JOSEPH DE)

2000

168 — **Rayon de soleil.**

Dans leur case sombre, par le soupirail, un rayon de soleil a pénétré. A gauche, un des hôtes, coiffé d'une capuche jaune, est accroupi sur des nattes et reçoit dans le dos la bonne chaleur. Près de lui, à droite, son compagnon, allongé, lui tourne le dos et dort; seuls, ses pieds sont dans la lumière. Enfin, plus dans l'ombre encore et à droite, un Arabe, la peau d'ébène, accroupi également sur le sol, fume un chibouck; et la bleue fumée du latakieh fait valser ses spirales capricieuses dans le champ du rayon de soleil.

Daté 1871.

Signé à droite.

Toile. Haut., 16 cent.; larg., 36 cent.

6 5/16 14 1/8

PALMAROLI

169 — **Adieu!**

1500

C'est le matin, dans une ville espagnole, un matin tout chargé d'orage. Le cortège de deuil va disparaître au tournant de la rue. A gauche, un groupe de commères regardent et se signent. A droite, sur le seuil où la mort a frappé, la veuve éplorée, dans une dernière lamentation, appelle le bien-aimé qui n'est plus; elle lui jette l'adieu suprême, de sa main tendue, cette main droite où, dans une heure de félicité, il avait passé l'anneau d'or des justes noces. Son bras gauche a peine à soutenir son enfant, le gage chéri où il doit revivre pourtant!

A quelques pas, impassible, presque souriant, un aveugle mange sa soupe; il est assis au pied du mur, et ne semble pas comprendre, lui que le destin condamne à l'éternelle nuit, pourquoi tant de bruit, pour un qui vient de perdre le jour!

Daté de 1876.

Signé à droite.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 95 cent.

28 3/4

PALMAROLI

1300

170 — Méditation.

Dans le coin de l'atelier plein de bibelots et de fleurs, une jeune femme assise, le haut du corps penché en avant, et accoudée sur les genoux, songe... qui sait ? que la vie réalise souvent ce que lui a appris le roman dont elle interrompt la lecture. Elle a les cheveux blonds, de grands anneaux d'or aux oreilles, et sur les lèvres un sourire qui montre que sa méditation n'a rien de désespéré.

Signé à droite.

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 31 cent.

16 1/8 12 1/4

PAPPERITZ

1250

171 — Intérieur hollandais.

Près de sa fenêtre à croisillons, bien assis dans un fauteuil à berceau, une longue pipe retenue sous l'index droit, un joyeux livre de conteurs appuyé au genou par la main gauche, le gai vieillard, à moustaches et cheveux blancs, au nez fleuri, sourit à la chambrière qui lui apporte un goûter appétissant, et dans ce sourire on devine un madrigal, où pour calmer la soif, mieux que le vin doré, il suffirait d'un long baiser sur des cheveux blonds...

Signé à droite.

Bois. Haut., 53 cent.; larg., 39 cent.

20 7/8 15 3/8

PASINI

(ALBERT)

172 — **Jardin du harem**. (Salon de 1875.) 6000

Dans le jardin, le long des constructions grillées aux fenêtres ornées de superbes azuléjos, la favorite se promène, vêtue de soie d'or et accompagnée de son cortège de suivantes. Devant elle, marche l'esclave négresse qui lui jouera de la guzla; A sa droite, la matrone qui tient une ombrelle ouverte au-dessus de sa tête; derrière elle, les esclaves qui portent le narghilé, le moka, et les tapis pour la sieste.

A quelques pas, à droite, un jardinier regarde passer le cortège, mais... le sultan a fait en sorte qu'il demeure sans curiosité ni désir. Sur le toit, des colombes blanches roucoulent pourtant avec tendresse, sous le pâle azur d'un ciel limpide. A gauche, près du puits, un arbre tend à celles qui vont passer ses branches chargées de fruits mûrs.

Daté 1875.

Signé à droite.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 99 cent.

22 / 39

PELOUSE

(L G.)

800

173 — **Meule de blé.**

Entre les hautes meules de blé qui dressent leurs chevelures blondes de chaque côté de la route, on aperçoit dans le lointain, sous le ciel bleu mêlé de blanc, les premières maisons et l'église du village. A gauche, au pied d'une des meules, deux paysannes sont occupées à retourner la paille.

Signé à droite.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 92 cent.

25 5/8 36 1/4

PELOUSE

1050

174 — **La Mare.**

Encadrée de cabanes au toit de chaume, au devant desquelles le fumier, en tas, met des taches sombres, et, vers le fond, de verdure qui cache d'autres cabanes, la mare aux eaux grises étend sa nappe miroitante. Le ciel, que des nuages de pluie ferment aux longues traînées d'azur, enveloppe tout le paysage d'une pâleur triste. A gauche, deux campagnardes, l'une debout, l'autre accroupie, donnent du grain à une troupe d'oies.

Daté 1875.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 91 cent.

23 1/4 35 7/8

PLASSAN

175 — **La Lecture.** 1520

Au coin de la table, à droite, assis sur une chaise, le lecteur en costume Louis XIII tient de la main gauche les feuillets du livre posé sur le tapis, tandis que la main droite est relevée au-dessous du menton.

A gauche, devant la table, assise dans un large fauteuil à oreillettes, le haut du corps penché en avant, la tête à cheveux blonds, attentive et souriante, une jeune femme, vêtue d'une longue robe de satin blanc décolletée, suit, avec des yeux tendres, le lecteur et chacun de ses mouvements. Derrière la table, se trouvent deux autres personnages; sur une guipure, une buire, une assiette de pêches.

Daté 1877.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 47 cent.; larg., 38 cent.

18½ 14⅞

RICHTER

720

176 — **Chez la devineresse.** (Salon de 1875.)

Dans la salle que des vitraux haut placés inondent de lumières diaprées, les deux femmes viennent de consulter les cartes prophétiques, et la devineresse, accroupie sur le tapis, lève sa tête de négresse, à l'expression vive, vers une jeune femme, debout devant elle, et qui, dans un grand geste, à la fois joyeuse et sceptique, accueille ses révélations.

Daté 1875.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 45 cent.; larg., 1 m. 14 cent.

57 1/8 44 7/8

ROBERT-FLEURY
(JOSEPH-NICOLAS)

177 — **Pierre le Grand et Menzikoff.**

405

« Tout paraît avoir abandonné Menzikoff; un seul homme est près de lui, un seul homme le soigne, une seule voix lui adresse des paroles consolantes, cette voix c'est celle de son prince, cet homme, c'est Pierre le Grand. »

(Comte de Ségur.)

Daté 1875.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 28 cent.; larg., 1 m. 62 cent.

50 3/8 63 7/8

ROCESLER

(E. FRANZ)

178 — **Aquarelle.** 115

Dans la cour intérieure d'une ferme, une campagnarde, appuyée à un bâton, porte sur sa tête un fagot de bois mort. A droite, sur une terrasse, un groupe de causeurs ; à gauche, du haut d'un escalier, une fillette verse une terrine d'eau dont les éclaboussures mettent en fuite un trio de poules. Au milieu, deux porcs noirs, à la queue en tire-bouchon ; dans le fond, sous le ciel clair, la ligne bleue des collines,

Signé à droite.

Haut., 43 cent.; larg., 72 cent.

16 7/8 2.

ROSSI

179 — **L'Abbé galant.**

La belle marquise est assise dans la large causeuse aux coussins cramoisis, dont la tache sanglante s'harmonise avec le satin brodé de sa polonaise, le violet de sa lévite, et le bleu, tout enguirlandé de roses, des tentures. Deux chambrières, au minois espiègle, conduisent vers elle l'abbé galant, dont on a couvert les yeux d'un bandeau, comme si l'amour n'était pas naturellement aveugle! Après tout il s'agit peut-être de ne pas offenser la pudeur de l'abbé, en lui cachant les coquets bavardages d'un corsage décolleté: il s'agit peut-être aussi de lui ménager une surprise, et la belle marquise, dont la coiffure est aussi savante que le costume, sait qu'il n'en doit pas être de plus agréable, pour un galant homme, fût-il abbé, que de paraître tout à coup à ses regards.

Joli tableau de genre, d'une spirituelle et brillante exécution.

Signé à droite.

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

Rossi



L'abbé Galant

ROSSI

180 — **La Toilette.** 520

Une salle d'ablutions, comme en rêvaient les conteurs du siècle dernier dans leurs nouvelles galantes. Sur un tapis d'Orient, à droite, une large bassine, en cuivre rouge martelé. A gauche, un fauteuil de tapisserie, déserté pour la mollesse des coussins. Entre le fauteuil et la bassine, empressées auprès d'une beauté nue, trois belles amies en riches parures jouent leur rôle de chambrières, avec un zèle qui sera bien récompensé. A droite, dans le fond, est indiqué un Neptune sous les pieds duquel jaillit une source. A gauche, de lourds rideaux sombres, qui doivent étouffer jusqu'au bruit des soupirs.

Signé à gauche.

Ébauche sur bois. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

11 13/16 15 3/4

ROUFFIO

(PAUL)

181 — **Trio des Masques.** (*Don Juan,* de Mozart.) 220

Devant la rampe, le moment où les trois personnages tiennent leurs masques à la main.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 1 m. 20 cent.; larg., 1 m. 57 cent.

47 1/4 61 7/8

ROUSSEAU

(TH)

182 — La Mare aux vaches.

16000.

12××××

Au milieu de la forêt, entre les bouquets d'arbres, où chênes et peupliers luttent de robustesse et de majesté, une mare expose, dans un cadre de verdure et de mousse, le frais miroir de ses eaux frémissantes. Là, pendant les heures du jour, les vaches aux robes grises et fauves viennent boire, et troubler d'un sabot inquiet leur image réfléchie. La paysanne qui les garde semble un coquelicot vivant, avec sa robe rouge. Et sous le ciel ennuagé, mais clair, la nature s'enveloppe d'une lumière blonde et atténuée.

Un très petit tableau qui n'est pas éloigné d'être un chef-d'œuvre.

Signé à droite.

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 23 cent.

5 1/2 9 1/16

Th. Rousseau



La mare aux Vaches

ROUSSEAU
(TH.)

183 — **Paysage.**

Dans un site accidenté et pittoresque, au pied d'un arbre, qui dresse sa silhouette sur le ciel empourpré de crépuscule, une mare sert d'abreuvoir à deux vaches que garde un paysan en blouse bleue.

Charmant petit tableau, d'une rare harmonie et d'une belle justesse d'impression.

Signé à droite.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 24 cent.

7 7/8 9 1/2

ROYBET

184 — **Le Fumeur.** 4060

Dans un intérieur aux riches tentures, un gentilhomme, de profil à gauche, s'incline au-dessus d'un réchaud de cuisine, pour allumer aux braises sa pipe flamande; sa main droite tient le long tuyau fragile. Sa main gauche, tombant le long de la culotte, exprime, par sa paume tournée en dedans, l'attention et le plaisir qu'éprouve cet amateur de tabac.

Par-dessus le vêtement de couleur brune, une longue ceinture met sa note jaune; le feutre est garni d'une plume blanche; les chausses sont retenues par des aiguillettes à ruban bleu.

Daté 1871.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 28 cent.; larg., 96 cent.

50 3/8

ROZIER

(JULES)

400

185 — La Vallée de la Seine, à Jeufosse.

A droite, la Seine dorée, dans le lointain, des reflets du soleil levant. Sur les bords du fleuve, deux commères agenouillées lavent leur linge. A gauche, près du talus verdoyant, une campagnarde, assise sur un cheval blanc, s'en va, par la route, au marché.

Plus loin, un bouquet d'arbres dresse ses troncs aux feuilles déjà jaunies par l'automne. Plus loin encore, des collines s'indiquent dans la grisaille transparente de l'horizon.

Daté 1859.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 57 cent.

12 1/4 22 1/2

SALA

186 — Une Surprise. 320

Un souper interrompu. La belle châtelaine épeurée se lève à demi de son fauteuil, au pied duquel, il n'y a qu'un instant, agenouillé sur un coussin rouge, le gentilhomme, maintenant debout, dans sa robe nacarat bordée de fourrures, lui murmurait de tendres propos.

A gauche, un lévrier blanc, en arrêt, devine un ennemi. Serait-ce un mari qui rentre sans prévenir?

Signé à droite.

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 21 cent.

5/8 8 1/4

SALMON

(TH.)

187 — La Gardeuse de dindons. 340

Pendant que, à gauche, la troupe de dindons cherche sa nourriture et se promène, les pattes prudentes et le bec quêteur, la gardeuse, à droite, la tête enveloppée d'un foulard rouge, la grosse chemise de toile débordant d'un caraco noir et d'une jupe brune, la gardeuse, allongée sur le sol et accoudée sur une pierre, se laisse aller à une silencieuse mélancolie.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 50 cent.

12 1/4 19 5/8

SANTORO
(RUBENS)

188 — Capri; marine.

800

La falaise dessine jusqu'au lointain sa ligne dorée de lumière, que la distance et l'air rendent diaphane. La mer bleue et calme a creusé là une anse, où les pêcheurs se sont construit des demeures, tandis que, sur le galet de la plage, ils mettent leurs barques au sec et à l'abri.

Aux premiers plans, profitant d'un peu d'ombre, des pêcheurs réparent leurs filets ou dorment la tête calée sur les mailles.

Daté 1880.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 76 cent.

20 1/2 30

SANTORO
(RUBENS)

189 — Femmes à la fontaine.

500

Autour de la fontaine, dans la cour ensoleillée, des femmes viennent remplir leurs seaux de cuivre. A droite, deux d'entre elles s'en vont; à gauche, appuyées contre la pierre, deux autres attendent et causent. Elles ont la tête enserrée dans des foulards de couleur et leurs silhouettes s'enlèvent en notes vivantes sur le pittoresque de l'architecture, qui derrière elles dessine des arcades et des fenêtres étroites à persiennes vertes et à stores crème.

Daté 1880.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 47 cent.

26 3/8 18 1/2

SCHEFFER

(ARY)

190 — **La Veuve du soldat.** 650

Elle s'en va, retourne au pays, cherchant dans le ciel, de son regard ému, un espoir dont la source est désormais tarie pour elle. Sa robe brune, aux tons fanés, dit toute sa misère. Dans son châle de deuil, sur son dos, elle porte son dernier-né, gage vivant d'un amour brisé! Devant elle, affectueux et triste, l'aîné marche, ayant sur l'épaule le sabre et les buffleteries du héros — anonyme peut-être — qui n'est plus. Il tourne vers sa mère un regard tout mouillé de larmes, où le Temps lui apprendra à puiser une consolation divine. Dans le fond, le bois sombre se détache sur un ciel où la nuit marque sa poignante mélancolie.

Daté 1823.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

16 13

SCHREYER
(ADOLPHE)

191 — **Le Repos.**

8000

Près de la fontaine, au milieu du bois parfumé de palmiers et de palissandres, ils ont arrêté leurs montures et goûtent un instant de repos. L'un des chevaux est noir comme les yeux de Medjé, la danseuse mauresque; l'autre est blanc, et sur sa robe un rayon de soleil met comme une housse soyeuse et blonde. A droite, l'un des cavaliers, coiffé du tarbouch, la veste bleue brodée d'or; à gauche, son compagnon, dans son riche burnous, est demeuré en selle.

Au fond, à demi caché par les frondaisons, le tombeau de quelque saint personnage dans sa majesté de pierre.

C'est là une œuvre très remarquable, d'un accent particulièrement vigoureux.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 64 cent ; larg., 47 cent.

21 1/4 18 1/2

Schreyer



Le Repos

SICARD

192 — **Conduite des vagabonds.** (Salon de 1878.) 800

C'est sur la grand'route, en rase campagne : le sol est détrempé par la pluie, et le vent promène, au ciel gris et sur l'herbe mouillée, ses longues rafales aveuglantes. Dans la pauvre carriole, couchés les uns contre les autres, épuisés de fatigue, de froid et de faim, les vagabonds gardent les yeux ouverts d'inquiétude et de fièvre. Ils ont pour escorte les deux gendarmes à cheval, qui les conduisent à la prochaine brigade.

Daté 1878.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 1 m. 60 cent.

38 1/4 63

SIMONI

(G.)

193 — **Aquarelle.** 140

A Valence, un coin de ruelle où déborde un ruisseau. Au-dessus des murs blancs, le dôme en éventail d'un palmier ; dans la ruelle, des gamins, pieds nus, avec des airs de gavroche.

Datée 1879.

Signée à droite.

Haut., 44 cent.; larg., 28 cent.

17 3/8 "

SPIRIDON

194 — La Balançoire.

1950

Au siècle passé, un jour de galante réunion. Sur une balançoire, dont les cordes sont fixées à la charpente d'une terrasse couverte, un couple, vêtu de velours et de satin, *madrigalise :* à droite, un autre couple cause de choses qui obligent la jeune femme à se cacher derrière son éventail; à gauche, une troisième personne, en falbalas pompeux, se console de n'avoir pas de cavalier, en se faisant donner la patte par un terre-neuve. Au fond, la verdure des fleurs, et un pan de ciel bleu.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 53 cent.

17 3/4 20 7/8

SPIRIDON

195 — Le Poisson d'avril.

460

Assise, vêtue de noir et de blanc, la jeune femme contemple le poisson d'avril qu'un amateur de céramique lui a envoyé; elle sourit à ses gros yeux d'émail (ceux du poisson, et non de l'amateur) où toute la fantaisie de l'Extrême-Orient a mis son horreur spirituelle.

Aux pieds de la dame, — des pieds chaussés de bas jaunes et d'escarpins vernis, — un king-charles, à qui le poisson d'avril est interdit, réfléchit, sur son coussin de velours rouge.

Signé à droite.

Bois. Haut., 32 cent. 1/2; larg., 24 cent.

12 3/4 9 1/2

TASSAERT

196 — **La Jeune Ménagère**. 2000

Près de sa table de cuisine, où sur un torchon est posé un morceau de viande crue, la jeune ménagère est assise et plume une volaille : c'est le jour de la poule au pot; près d'elle, à gauche, sur le carreau de la pièce, des carottes et d'autres légumes attendent d'être placés dans la marmite encore vide. A droite, assis sur son arrière-train, l'œil attentif, le nez alléché, un chien tient compagnie à la jeune fille et surveille la besogne. Dans le fond, à gauche, une lueur rouge indique que le fourneau est déjà allumé.

Signé au milieu, en bas.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

15 3/4 12 5/

TROYON

101 000

197 — L'Approche de l'orage.

Comme les nuages se sont amoncelés, pleins de menaces, le bouvier se hâte de ramener ses vaches à l'étable ; et les bêtes traversent la campagne, le mufle inquiet de l'orage près d'éclater. Pourtant, à travers les floconnements gris qui ombrent le ciel, un rayon de soleil darde et vient éclairer la robe luisante d'une vache blanche : celle-ci voudrait demeurer sous cette bonne chaleur; mais le bouvier qui l'interpelle n'entend pas de cette oreille-là, et ne veut pas comprendre ce que disent ses gros yeux doux tournés vers lui. Au fond, rayant la campagne, un champ de blé met une ligne d'or.

Un chef d'œuvre !

Daté 1855.

Signé à gauche.

Gravé à l'eau-forte par Ch. Courtry.

Toile. Haut., 79 cent.; larg., 1 m. 16 cent.

31 1/8 45 3/4

Levy

PL. [illegible]

A [illegible]

TROYON

198 — **Le Barrage.**

5200

Le ciel est tout chargé d'orage : à l'horizon on prévoit la tempête prochaine ; le long du bief, où l'eau court, les moulins, haut montés sur leurs assises de pierres, tendent leurs bras en croix.

A gauche, une paysanne, ayant à l'épaule la longue tige dont elle touche ses bêtes, s'est approchée, tandis qu'elles paissent, du ruisseau, dont une écluse grossière est fermée. A droite, des fleurs blanches s'épanouissent dans leur collerette de verdure.

Très vigoureux petit tableau du maître.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 29 cent.

14/

VAN MARCKE

199 — Vaches et chèvres.

27500

En Camargue, peut-être ; dans un paysage large d'horizon, sous un jour gris, où s'apprête un orage, des vaches et des chèvres reviennent de boire à la mare. C'est l'heure de retourner à l'étable : la troupe s'est mise en marche ; déjà les bêtes sont loin dans le sentier.

Pourtant, au premier plan, une vache blanche, fière de porter au col la cloche des ralliements, hume, sereine, l'air humide qui flatte son mufle rosé, et patauge, heureuse, dans l'eau ; tandis qu'un peu plus loin, le *gardian,* à grands coups de bâton, fait rentrer dans l'obéissance une bête rétive.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 1 m. 46 cent.

32 3/4 5757

Van Marcke



Vaches et Chèvres.

VEYRASSAT
(J. J)

200 — **Les Moissonneurs**. 1100

La campagne est ensoleillée; à l'horizon, des bouquets d'arbres et une ligne brune de collines se silhouettent sur la profondeur du ciel chaud et clair.

A droite, au loin, des moissonneurs s'occupent de défaire des meules.

A gauche, un lourd chariot est attelé de quatre chevaux noir, blanc et rouge; les gerbes blondes s'y amoncellent déjà, autour d'une paysanne debout.

Signé à droite.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 78 cent.

20 1/8 30 3/4

VILLEGAS
(JOSÉ DE)

201 — **La Nonchalance**. 1610

Dans son boudoir, entre les porcelaines de Chine, qui ne l'intéressent pas, son métier à tapisserie relégué à gauche, le livre ouvert sur ses genoux, mais non lu, son lévrier même, assis à ses pieds, à droite, et que sa main n'a pas la force de caresser, elle est là, assise dans un moelleux sofa de peluche grise, aux coussins bleus; sa tête, appuyée contre la tenture, est sans idée, et ses mains semblent dénouer leurs doigts, sous la mollesse que donnent la lassitude et le nonchaloir.

Signé à droite.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 25 cent.

13 9 13/16

VOLLON

3800

202 — **Aiguière en or.**

Sur un guéridon, une aiguière en or dont le plateau porte une orange et un bouquet de violettes. Derrière, sur le foncé des tentures, un reflet de lumière révèle un verre de Bohême. Sous le bord du plateau, à gauche, un joyau de perles fines.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 38 cent.

21 5/8 14 7/8

VOLLON

1050

203 — **Scène d'intérieur.**

Dans un salon, aux bibelots posés au hasard, une jeune femme est assise devant son piano, et tourne la tête, interrompue, dans son étude, par une visite que le geste seul fait deviner. Près d'elle, à gauche, s'appuyant sur un tabouret, son petit garçon prend un instant de repos après les jeux dont on voit les témoins sur le tapis. Un jet de lumière vient éveiller la couleur bleu pâle de la robe, et de clairs reflets font des taches sonores, à gauche, sur un cuivre ancien; à droite, sur la panse d'une potiche de Chine.

Signé à droite.

Toile. Haut., 1 m. 37 cent.; larg., 94 cent.

54 37

VOLLON

204 — Nature morte. 1810

Sur une table de cuisine; à droite, une passoire; à côté, une petite marmite; à gauche, une bouillotte en cuivre rouge. Sur le fond sombre, la lumière fait jouer les chauds reflets du métal.

Signé à droite.

Bois. Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

7 1/2 9 1/2

WAHLBERG

(ALFRED)

205 — Une Éclaircie en forêt.

A gauche, sur un pli de terrain, des arbres dressent leur fût droit, aux branches alourdies de frondaisons. A droite, d'autres massifs font jaillir leurs masses aux tons sombres, d'un tapis de verdure; et dans l'écartement des branches, au-dessus de la forêt qui se dore, le ciel apparaît superbe, avec des clartés de métal, jetant ses reflets dans une mare où stagne la mélancolie des roseaux. Au milieu, droit sur ses pattes, la tête tournée vers le soleil qui se couche, un jeune chevreuil demeure en arrêt devant la sereine féerie de la nature. 800

Daté 1875.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 92 cent.

23 5/8 36''

WASHINGTON

(GEORGES)

460

206 — **Halte d'Arabes à l'abreuvoir.**

Autour de l'abreuvoir, des Arabes se sont arrêtés. Les uns sont descendus de cheval et causent, tandis que leurs bêtes se désaltèrent; les autres sont demeurés en selle, fiers sous leurs burnous aux couleurs brillantes. Une nature richement fleurie enveloppe la construction de pierres sous une atmosphère d'azur accentuée.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 65 cent.

20 1/8 25 5/8

WILLEMS

207 — **La Leçon de musique.**

1320

A l'époque où les pages chantaient des ballades aux belles. Dans une salle au mur richement tapissé, assise devant un pupitre à musique, posé sur une table, une jeune femme est vêtue de satin blanc. Elle a une jolie figure attentive, et laisse courir ses doigts sur les cordes d'un luth.

Près d'elle, à sa gauche, quelque chevalier galant lui donne une leçon de musique, le regard très attiré, sans doute, par l'enchantement du corsage décolleté.

A droite, sur le tapis rouge, le gentilhomme a déposé son large feutre gris, à plumes.

Signé à droite.

Bois. Haut., 50 cent.; larg., 36 cent.

19 5/8

WILLEMS

208 — **La Barque.**

2900

La barque a été garnie de tapis et d'étoffes qui débordent. Pour que la promenade, le long des rives boisées, soit plus agréable, on n'a pas oublié les brocs d'étain et les verres où coulera la liqueur blonde.

Et tandis que la barque emporte, au fil de l'eau, damoiseaux et damoiselles, une jeune femme, debout, chante, soutenue par un accompagnement de luth.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 62 cent.; larg., 1 m. 50 cent.

24 1/2 59 1/8

ZIEM

209 — **Jardin à Venise.**

380

Sur l'escalier de la terrasse, dont les degrés sont battus par l'eau du canal, des seigneurs, en luxueux appareil, attendent qu'on ait approché la gondole. La verdure est sombre ; le ciel semble noir, mais une lueur subite et blanche vient mettre une brillante clarté sur la robe d'une belle, et sur le balcon de pierre ajouré de la terrasse.

Daté 1875.

Signé à droite.

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 27 cent.

8 1/4 10 5/8

ZIEM

5000 **210 — Constantinople.**

Sous le ciel d'azur clair, et dorée par le soleil uni, Constantinople déroule son panorama. Au pied des hautes murailles d'où jaillit le dôme sacré, un attelage traîné de bœufs noirs passe lentement, escorté de deux personnages. Sous des toiles tendues à droite, des Turcs, assis, causent et fument.

A gauche, à l'ombre de deux bâtiments, un ruisseau demande un reflet au ciel, comme une prière, au pied d'une pierre tombale, plantée à quelques mètres.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 53 cent.; larg., 80 cent.

20 7/8 31 1/2

ZIEM

211 — Soleil couchant, à Venise. 3800.

Les maisons dessinent une longue courbe sur le bassin du canal. Le soleil s'est couché ; la nuit envahit déjà le ciel de ses nuages gris. Pourtant, par delà les toits, l'horizon est encore doré, et parfois, franchissant la grisaille des murs, des gouttes de lumière viennent frissonner à la surface de l'eau. A gauche, au pied d'un escalier, dans une gondole, un marinier va faire passer le canal à deux personnages, dont l'un est vêtu de pourpre.

Signé à gauche.

Bois. Haut., 53 cent.; larg., 78 cent.

20 4/8 3...



Total frs 1.234,160.—

xus —




GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01695 8338

